

Royaume du Maroc



Direction des Etudes et des  
Prévisions Financières



المملكة المغربية  
+ . XHΛ€† | HE Y0€Θ



مديرية الدراسات والتوقعات المالية  
+ . C. U. Θ† | † ΛCΘ. Λ : XQX  
€Θ | €C. H | € XQX. | |

## *Dynamisation des exportations agroalimentaires marocaines sur le marché africain : Défis et opportunités*

## Table des matières

<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>3</b>
<b>Liste des Figures .....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>7</b>
<b>I. Place de l’Afrique dans le marché agroalimentaire mondial .....</b>	<b>8</b>
I.1. Poids socio-économique du secteur agroalimentaire africain et contraintes à son développement .....	8
I.2. Dynamique des échanges agroalimentaires de l’Afrique .....	9
<b>II. Performances des exportations agroalimentaires marocaines sur le marché africain .....</b>	<b>10</b>
II.1. Dynamique croissante des exportations agroalimentaires marocaines vers l’Afrique .....	10
II.2. Prédominance des produits transformés avec une montée progressive des produits frais .....	11
II.3. Forte présence des produits agroalimentaires marocains dans les marchés de l’Afrique de l’Ouest et l’Afrique du Nord .....	14
<b>III. Positionnement du Maroc sur le marché africain des principaux produits agroalimentaires .....</b>	<b>19</b>
III.1. Farine de froment et de méteil.....	19
III.2. Fromage.....	22
III.3. Conserves d’olives.....	27
III.4. Agrumes .....	31
III.5. Tomates fraîches .....	34
III.6. Jus de fruits et légumes.....	36
III.7. Huile d’olives .....	38
III.8. Conserves de fruits et de confiture.....	40
<b>Conclusion : Potentiel, contraintes et voies de progrès.....</b>	<b>43</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de farine de froment et de méteil .....	22
Tableau 2: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains du fromage .....	26
Tableau 3: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de conserves d'olives .....	30
Tableau 4: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des agrumes .....	33
Tableau 5: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des tomates fraîches .....	35
Tableau 6: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de jus de fruits et légumes .....	37
Tableau 7: Positionnement du Maroc dans le marché africain de l'huile d'olive .....	40
Tableau 8: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des conserves de fruits et confitures .....	42

## Liste des Figures

Figure 1: Evolution des échanges de l'Afrique en produits agroalimentaires (2007-2015) .....	9
Figure 2 : Dynamique des importations agroalimentaires africaines (2007-2015) .....	10
Figure 3 : Evolution des exportations agroalimentaires du Maroc par continent (2000-2015) ...	11
Figure 4 : Structure des exportations marocaines par continent en 2000 et 2015 .....	11
Figure 5 : Evolution de la part de l'Afrique dans les exportations agroalimentaires marocaines globales (2000-2015) .....	11
Figure 6 : Evolution par produit des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique (2000-2015).....	12
Figure 7: Evolution des exportations des principaux produits agroalimentaires marocains vers l'Afrique (2007-2015) .....	13
Figure 8: Parts moyennes des principaux produits agroalimentaires marocains exportés vers l'Afrique .....	13
Figure 9: Dynamique des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique (2007-2015) .....	14
Figure 10: Evolution des exportations agroalimentaires marocaines par région africaine (2007-2015).....	14
Figure 11: Dynamique des exportations agroalimentaires du Maroc par région africaine (2007-2015).....	14
Figure 12: Structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par région africaine (moyenne 2007-2015).....	15
Figure 13: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principale région africaine (2007-2015).....	15
Figure 14: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principal marché de l'Afrique de l'Ouest (2007-2015) .....	16
Figure 15: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principal marché de l'Afrique du Nord (2007-2015) .....	16
Figure 16: Structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par région africaine (2007-2015).....	16
Figure 17: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principale région africaine (2007-2015).....	16
Figure 18 : Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principal marché de l'Afrique de l'Ouest (2007-2015) .....	17
Figure 19 : Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principal marché de l'Afrique du Nord (2007-2015).....	17
Figure 20: Structure des exportations agroalimentaires marocaines par grande région africaine et par produit (2007-2015).....	18
Figure 21: Dynamique des importations africaines de farine de froment et de méteil par principal marché (2007-2015).....	19
Figure 22 : Dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en farine de froment et de méteil (2007-2015).....	19

Figure 23: Répartition des exportations marocaines de farine de froment et de méteil vers l'Afrique par marché (2007-2015) .....	20
Figure 24: Principaux fournisseurs d'Angola en farine de froment et de méteil (2011-2015) ....	21
Figure 25: Principaux fournisseurs de la Libye en farine de froment et de méteil (2007-2010)*	21
Figure 26: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de la Guinée en farine de froment et de méteil (2007-2015).....	21
Figure 27 : Dynamique des importations africaines de fromage par principal marché (2007-2015).....	23
Figure 28 : Dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en fromage (2007-2015).....	23
Figure 29: Structure des exportations marocaines du fromage vers l'Afrique par marché .....	23
Figure 30: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de l'Egypte en fromage (2007-2015).....	24
Figure 31: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de l'Afrique du Sud en fromage (2007-2015).....	25
Figure 32 : Dynamique des principaux fournisseurs du Sénégal en fromage (2007-2015).....	25
Figure 33: Dynamique des principaux fournisseurs de l'Angola en fromage (2011-2015).....	26
Figure 34 : Dynamique des importations africaines de conserves d'olives par pays (2007-2015)	28
Figure 35 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en conserves d'olives (2007-2015) .....	28
Figure 36: Structure des exportations marocaines des Conserves d'olives vers l'Afrique par marché (2007-2015) .....	28
Figure 38 : Structure des importations de l'Afrique du Sud en conserves d'olives par pays fournisseur (2007-2015).....	29
Figure 39 : Dynamique des importations africaines d'agrumes par principal marché (2007-2015) .....	31
Figure 40: Dynamique des principaux fournisseurs .....	31
Figure 41 : Structure des exportations marocaines des agrumes vers l'Afrique par marché (2007-2015).....	32
Figure 42 : Dynamique des principaux exportateurs des agrumes vers l'Algérie (2007-2015).....	32
Figure 43 : Dynamique des principaux exportateurs d'agrumes vers l'Angola (2011-2015) .....	33
Figure 45 : Dynamique des principaux fournisseurs .....	34
Figure 46 : Structure des exportations marocaines de tomates vers l'Afrique par marché (2007-2015).....	35
Figure 47 : Dynamique des importations africaines de jus de fruits et légumes par principal marché (2007-2015) .....	36
Figure 48 : dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en jus de fruits et légumes (2007-2015).....	36
Figure 49 : Structure des exportations marocaines des jus de fruits et de légumes vers l'Afrique par marché (2007-2015).....	37

Figure 50 : Dynamique des importations africaines d'huile d'olives par principal marché (2007-2015).....	38
Figure 51 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en huile d'olive (2007-2015) .....	38
Figure 54 : Structure des importations de la Côte d'Ivoire en huile d'olives par pays fournisseur (2007-2015).....	39
Figure 55 : Dynamique des importations africaines de conserves de fruits et de confiture par principal marché (2007-2015).....	41
Figure 56 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en conserves de fruits et de confiture (2007-2015) .....	41
Figure 57 : Structure des exportations marocaines des conserves de fruits et de confitures vers l'Afrique par marché (2007-2015).....	41

## Introduction

L'environnement économique international est de plus en plus marqué par la formation de blocs économiques régionaux intégrés offrant de réelles opportunités d'échanges et de coopération à leurs pays membres. Cette orientation à la régionalisation des économies, couplée à la recrudescence de la concurrence, a rendu nécessaire le développement et la diversification des relations économiques et commerciales, notamment, au moyen d'un ancrage aux pôles régionaux à fort potentiel de croissance, dont en particulier l'Afrique et l'Asie. Cette orientation s'avère d'autant plus opportune que la crise financière mondiale a accéléré la mise en place d'un nouvel ordre économique mondial, marqué par une mutation rapide des structures du commerce. En effet, un changement de la structure du commerce mondial par région s'est produit au cours des dernières années, à la faveur des pays d'Asie et d'Afrique et ce, au détriment de l'UE et de l'Amérique du Nord.

Dans ce sillage, le Maroc a entamé une diversification géographique de ses débouchés à l'export et un repositionnement progressif sur des marchés à fortes potentialités. Le Maroc a procédé, en effet, dans le cadre de sa stratégie globale d'ouverture et de libéralisation, à la conclusion d'accords de libre-échange avec ses principaux partenaires. Parallèlement, et dans un contexte de ralentissement économique mondial, qui continue de peser sur les échanges commerciaux avec la zone euro, premier partenaire commercial du Maroc, notre pays s'est attelé à diversifier ses débouchés et à consolider ses acquis auprès d'autres régions à fort potentiel de développement, à l'instar du continent africain.

L'Afrique constitue, en effet, un important gisement et relai de croissance pour l'économie marocaine en raison de son accroissement démographique et de son urbanisation accélérée, ainsi que de l'élargissement soutenu de sa classe moyenne, faisant évoluer le modèle des économies africaines vers un développement plus ancré sur la demande intérieure.

Aussi, et sous l'impulsion de Sa Majesté Le Roi, actée par les nombreuses visites effectuées sur le continent et les nombreux accords signés, le Maroc consolide sa stratégie africaine et raffermi ses liens commerciaux avec plusieurs pays d'Afrique.

A cet effet, les performances des échanges des différents secteurs méritent d'être analysées dans l'objectif d'identifier les voies de progrès possibles afin de consolider l'offre exportable du Maroc vers ce continent, à travers le renforcement de la présence du Maroc sur les marchés traditionnels et le repositionnement sur des marchés à fort potentiel à l'instar de l'Afrique.

S'inscrivant dans le prolongement des travaux d'analyse des potentialités sectorielles du Maroc en Afrique (Agroalimentaire, pêche, banques, assurances, télécommunications, immobilier...), la présente note se propose d'étudier le potentiel du secteur agroalimentaire marocain sur le marché africain, en procédant, dans un premier temps, à l'analyse de la place de l'Afrique dans le marché agroalimentaire mondial, tout en mettant l'accent sur le poids socio-économique du secteur agroalimentaire africain et les contraintes à son développement, ainsi que sur la dynamique des échanges agroalimentaires du continent. Cette étude examine, dans un deuxième temps, les performances des exportations agroalimentaires marocaines vers le marché africain, avant d'analyser en profondeur le positionnement du Maroc par rapport aux pays concurrents sur ce marché pour les principaux produits agroalimentaires exportés.

L'étude met, également, l'accent sur les principales opportunités et contraintes qui se présentent face au développement des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique. Enfin, et à la lumière des résultats dégagés, des pistes de réflexion seront proposées pour un meilleur positionnement du secteur agroalimentaire marocain sur le marché africain où la concurrence est de plus en plus acerbée.

## I. Place de l'Afrique dans le marché agroalimentaire mondial

Le secteur agricole et l'industrie agroalimentaire jouent un rôle important dans le renforcement de la sécurité alimentaire des pays africains et le soutien de la croissance de leurs économies. Toutefois, la production et les rendements agricoles africains restent largement inférieurs aux normes. Ajoutée à cela, la dépendance de l'Afrique aux importations et aux cours des marchés internationaux, ce qui nécessite la mise à niveau de ce secteur, à travers, notamment, l'amélioration des rendements et la mise en valeur des terres agricoles. Il y a lieu de créer également davantage de valeur ajoutée dans les filières agro-alimentaires. Pour cela, les investissements dans les infrastructures de stockage, la logistique, la transformation et la distribution demeurent incontournables du fait qu'ils permettent la création de la valeur ajoutée et de l'emploi, ainsi que l'amélioration des revenus des producteurs.

### I.1. Poids socio-économique du secteur agroalimentaire africain et contraintes à son développement

Selon les données de la Banque Mondiale (2011), l'agriculture dans le continent africain fournit les moyens de subsistance à 80% de sa population. Ce secteur, qui contribue pour 60% des emplois en Afrique, est un pourvoyeur principal de revenus, sachant que 75% de la population la plus pauvre habite en milieu rural. En outre, ce secteur représente 20% à 30% du PIB en Afrique subsaharienne. Ainsi, le développement du secteur de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire est de nature à réduire la pauvreté, en créant davantage d'emplois, en améliorant les revenus et en assurant la sécurité alimentaire de la population.

En Afrique, l'agriculture est essentiellement pluviale vu les faibles niveaux d'irrigation, ce qui rend le continent particulièrement vulnérable aux aléas de son climat extrêmement variable. En dépit de leur abondance à l'échelle du continent, les ressources naturelles en eau sont inégalement réparties, ce qui n'a pas permis d'intensifier la production agricole au moyen de l'irrigation et d'une meilleure gestion de l'eau (récupération et stockage de l'eau).

En outre, la production agricole est également limitée par divers obstacles techniques et/ou économiques, comme la dégradation des sols (30% des surfaces agricoles et 60% des pâturages sont concernés), l'insécurité foncière, les difficultés d'accès au matériel agricole (l'agriculture mécanisée représente aujourd'hui seulement 1% à 2% de l'agriculture africaine), au crédit, au conseil, aux formations spécialisées et aux intrants (prix élevés). Il s'agit également de l'enclavement de certaines zones de production, mal reliées aux zones de commercialisation, les difficultés de stockage des récoltes souvent sujettes à des attaques de parasites, ou encore la volatilité des prix agricoles et le manque d'équipements et de maîtrise de la qualité.

D'après les projections de la Banque Mondiale<sup>1</sup>, le potentiel du secteur agroalimentaire en Afrique pourrait se chiffrer à 1.000 milliards de dollars à l'horizon 2030, contre 313 milliards de dollars actuellement. Il devrait donc tripler, avec pour conséquence la création davantage d'emplois, une plus grande prospérité, une population mieux nourrie et un net élargissement des opportunités.

La concrétisation de ces perspectives nécessite l'accès des opérateurs concernés aux technologies modernes de l'irrigation, aux capitaux et aux intrants nécessaires à une production à forte valeur ajoutée, ainsi que le développement des partenariats publics-privés. D'où, l'importance de soutenir les agriculteurs pour améliorer les rendements de leurs cultures et mieux vendre leurs produits agricoles.

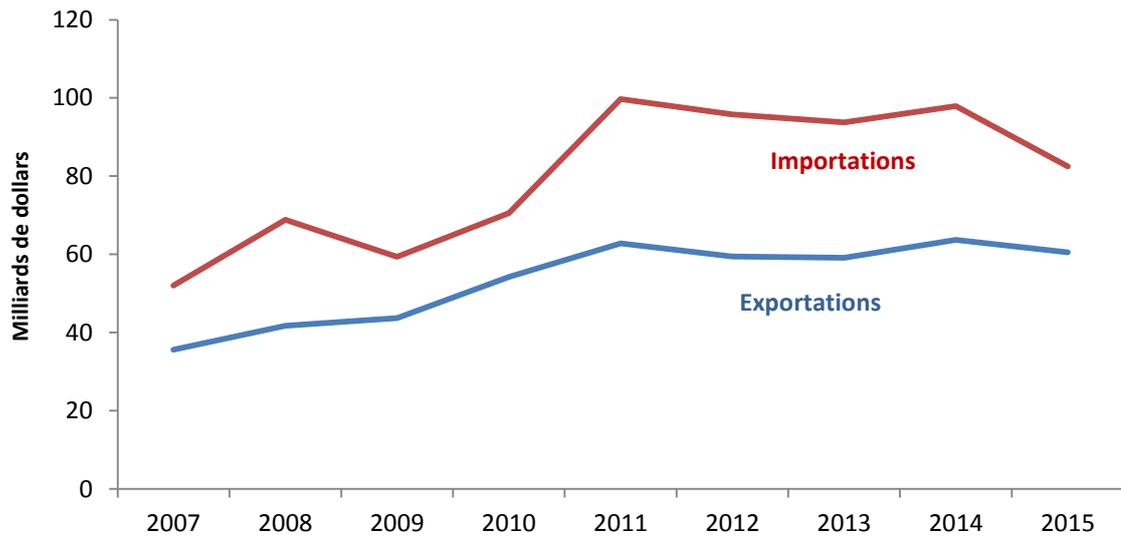
---

<sup>1</sup> Selon le rapport de la Banque Mondiale (2013) « GrowingAfrica : Unlocking the Potential of Agribusiness » (Croissance de l'Afrique : libérer le potentiel du secteur agroalimentaire).

## I.2. Dynamique des échanges agroalimentaires de l'Afrique

L'évolution des échanges agroalimentaires de l'Afrique, durant la période 2007-2015, renseigne sur la dynamique des exportations et des importations, au regard du rythme de croissance annuel moyen des exportations qui a atteint 7%, un taux proche de celui des importations qui était de l'ordre de 6%. Toutefois, la moyenne des importations sur cette période a enregistré 80 milliards de dollars et celle des exportations a atteint 53,6 milliards de dollars, ce qui indique que les échanges agroalimentaires ont été fortement déficitaires de près de 26,6 milliards de dollars, soit un taux de couverture de près de 67%.

**Figure 1: Evolution des échanges de l'Afrique en produits agroalimentaires (2007-2015)**

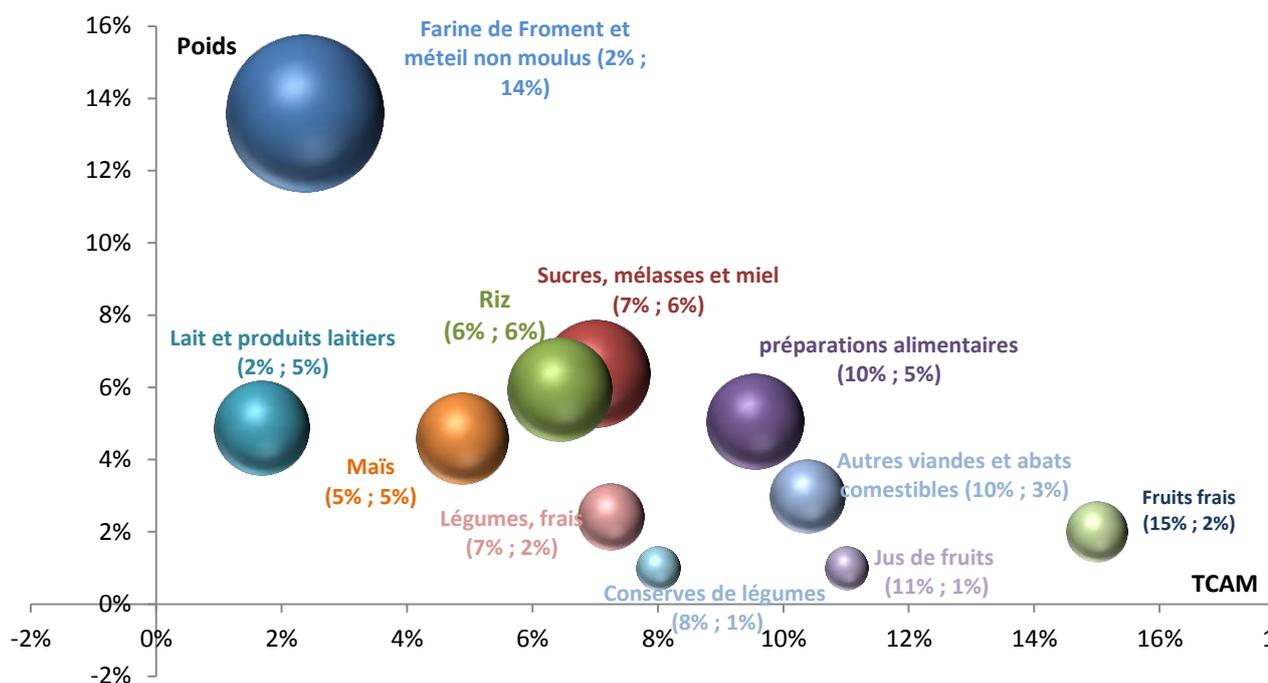


Source : Données CNUCED, élaboration DEPF

En termes de structure, les importations africaines en produits agroalimentaires ont été constituées à hauteur de 14% de la farine de froment et de méteil<sup>2</sup> (soit 10,8 milliards de dollars en moyenne sur la période 2007-2015), suivie par les sucres qui ont représenté 6% des importations totales (une moyenne de 5,1 milliards de dollars), du riz à hauteur de 6% (une moyenne de 4,7 milliards de dollars) et du lait et des produits laitiers avec une part de 5% (une valeur moyenne de 4 milliards de dollars). Les importations des légumes (1,9 milliard de dollars) et des fruits (1,3 milliard de dollars) représentent 2% seulement des importations africaines des produits agroalimentaires et celles des conserves (1 milliard de dollars) et de légumes (0,5 milliard de dollars) n'en représentent que 1%. Néanmoins, ces filières recèlent un important potentiel, compte tenu de leurs taux de croissance annuels moyens sur la période 2007-2015, qui ont été de l'ordre de 7% pour les légumes frais, 15% pour les fruits, 8% pour les conserves de légumes et 11% pour les jus de fruits.

<sup>2</sup> La farine de froment et de méteil fait partie des farines, gruaux, semoules et agglomérés de céréales et le méteil est considéré comme un mélange de céréales. Pour l'alimentation humaine, il s'agit traditionnellement d'un mélange de blé et de seigle.

Figure 2 : Dynamique des importations agroalimentaires africaines (2007-2015)



Source : Données CNUCED, élaboration DEPF

## II. Performances des exportations agroalimentaires marocaines sur le marché africain

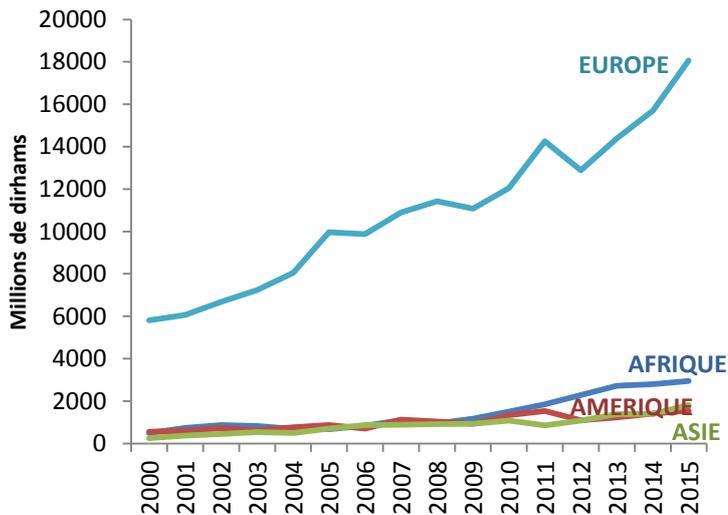
L'analyse des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique, durant la période 2000-2015, montre une dynamique croissante (TCAM de 13%), avec une prépondérance des produits transformés et une montée progressive des produits frais. Ces exportations ont été également prédominées par les produits de base (farines gruaux, semoules et agglomérés de céréales, extraits et essences de café ou de thé et fromage) mais avec une tendance haussière de la demande africaine d'autres produits alimentaires (légumes frais, congelés ou en saumure, agrumes, tomates fraîches et fruits frais).

Sur la période 2007-2015, 12 pays africains ont concentré en moyenne 84% des exportations agroalimentaires marocaines vers le continent, avec une prédominance de la Mauritanie (16%), la Guinée (15%), suivie de l'Algérie (11%), le Sénégal (9%) et la Tunisie (9%).

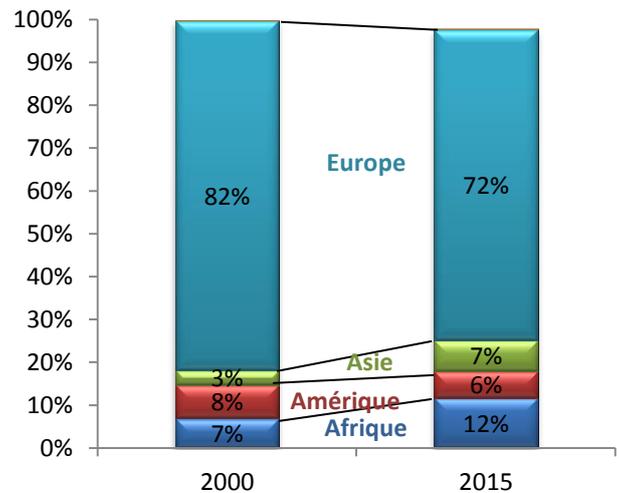
### II.1. Dynamique croissante des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique

L'analyse des exportations agroalimentaires marocaines par continent, fait ressortir que durant la période 2000-2015, ces exportations ont enregistré une forte croissance annuelle moyenne, et ce, pour l'Asie et l'Afrique à hauteur respectivement de 14% et de 13%. Quant aux exportations vers l'Europe et l'Amérique, leur croissance annuelle moyenne a été modérée à hauteur de 8% et 7% respectivement. Cette donnée a impacté la structure des exportations agroalimentaires marocaines. En effet, les parts de l'Afrique et de l'Asie ont augmenté respectivement de 7% à 12% et de 3% à 7% entre 2000 et 2015, et ce, aux dépens des parts de l'Europe et de l'Amérique qui ont connu une baisse en passant, respectivement, de 82% à 72% et de 8% à 6% sur la même période.

**Figure 3 : Evolution des exportations agroalimentaires du Maroc par continent (2000-2015)**



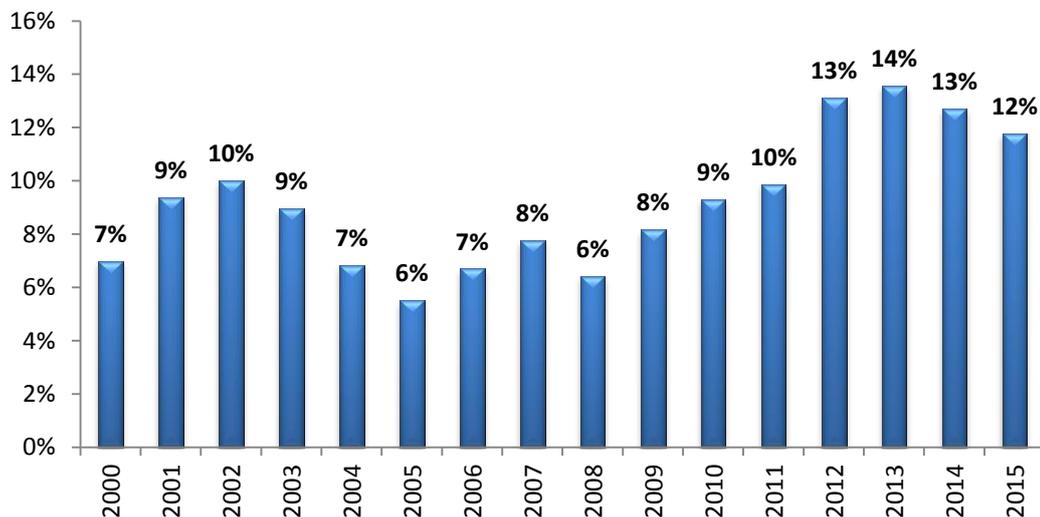
**Figure 4 : Structure des exportations marocaines par continent en 2000 et 2015**



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

La part de l'Afrique dans les exportations agroalimentaires globales du Maroc, a connu deux périodes d'évolution. Pour la première période allant de 2000 à 2008, cette part a enregistré une valeur moyenne de près de 8%. Quant à la deuxième période allant de 2008 à 2015, cette part a connu une augmentation soutenue en passant à une moyenne de près de 10,6%.

**Figure 5 : Evolution de la part de l'Afrique dans les exportations agroalimentaires marocaines globales (2000-2015)**



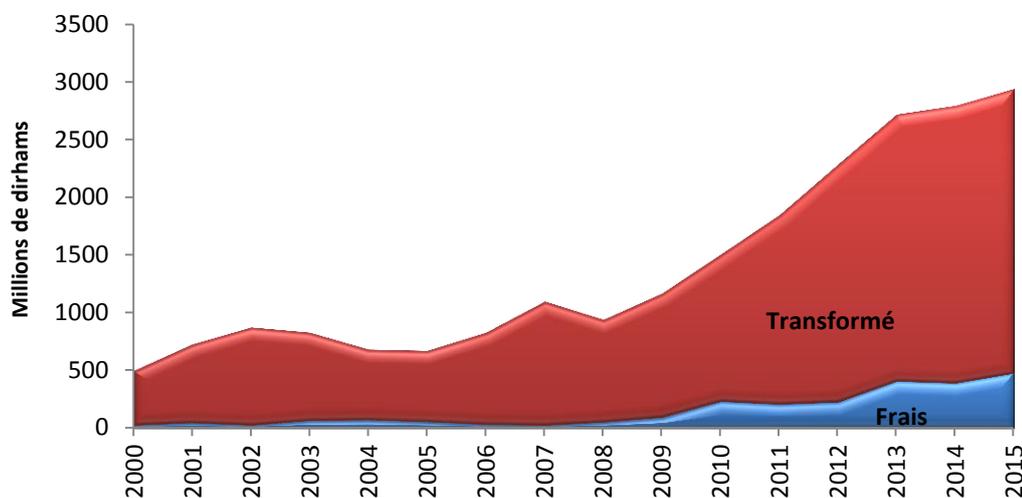
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

## II.2. Prédominance des produits transformés avec une montée progressive des produits frais

La structure des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique, durant la période 2000-2015, montre que ces exportations ont été constituées principalement de produits agroalimentaires transformés. Toutefois, la part de ces derniers dans les exportations globales a

connu une baisse en passant de 94% en 2000 à 84% en 2015 avec une croissance annuelle moyenne de 12%. Quant aux produits agroalimentaires frais, leur part s'est renforcée en passant de 6% à 16% durant la même période avec une croissance annuelle moyenne de 21%.

**Figure 6 : Evolution par produit des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique (2000-2015)**



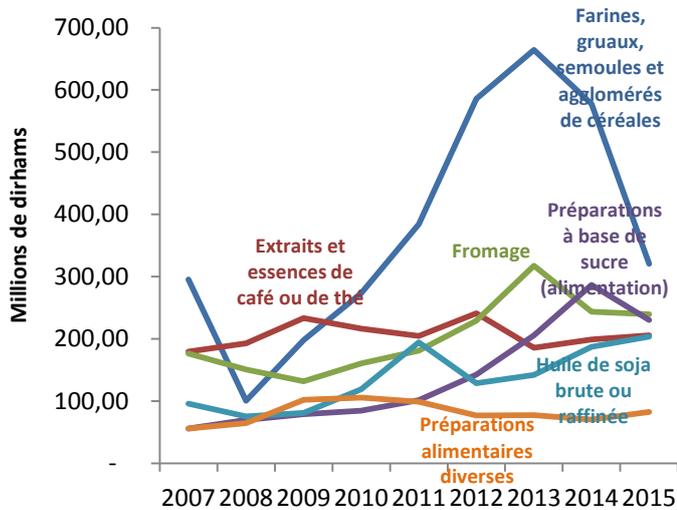
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Durant la période 2007-2015, les principaux produits agroalimentaires marocains exportés vers l'Afrique, ont été constitués principalement par les farines, gruaux, semoules et agglomérés de céréales (19%), les extraits et essences de café ou de thé (11%) et le fromage (10%). L'évolution de ces exportations, durant la même période, fait ressortir que les farines, gruaux, semoules et agglomérés de céréales ont connu une tendance haussière avec une moyenne à l'export de 357,3 millions de dirhams durant la période 2007-2013 et puis, ces exportations ont commencé à diminuer depuis l'année 2014 pour atteindre une valeur de 320,4 millions de dirhams en 2015. Quant aux exportations moyennes des extraits et essences de café ou de thé et du fromage, elles ont été presque identiques avec des valeurs respectives de 206,4 et de 203,3 millions de dirhams.

La structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires phares<sup>3</sup> vers l'Afrique, fait ressortir que, durant la période 2007-2015, ces exportations ont représenté 12% des exportations agroalimentaires globales du Maroc vers l'Afrique. Elles ont été constituées principalement des légumes frais congelés ou en saumure (3%), des conserves de légumes à hauteur de 2,6%, des agrumes à hauteur de 2,1%, des conserves de fruits et confitures avec une part de 1,6%, des jus de fruits et de légumes (1%), des tomates fraîches et des fruits frais ou secs, congelés ou en saumure (avec des parts identiques de 0,8%), et enfin de l'huile d'olive brute ou raffinée (0,2%).

<sup>3</sup> Les exportations marocaines en produits agroalimentaires phares concernent les conserves de légumes, les agrumes, les tomates fraîches, les jus de fruits et des légumes, l'huile d'olive, les conserves de fruits et de confitures, les fruits et les légumes frais congelés ou en saumure. Ces derniers ont représenté en moyenne près de 63% des exportations agroalimentaires globales du Maroc durant la période 2007-2015.

**Figure 7: Evolution des exportations des principaux produits agroalimentaires marocains vers l'Afrique (2007-2015)**



**Figure 8: Parts moyennes des principaux produits agroalimentaires marocains exportés vers l'Afrique (2007-2015)**

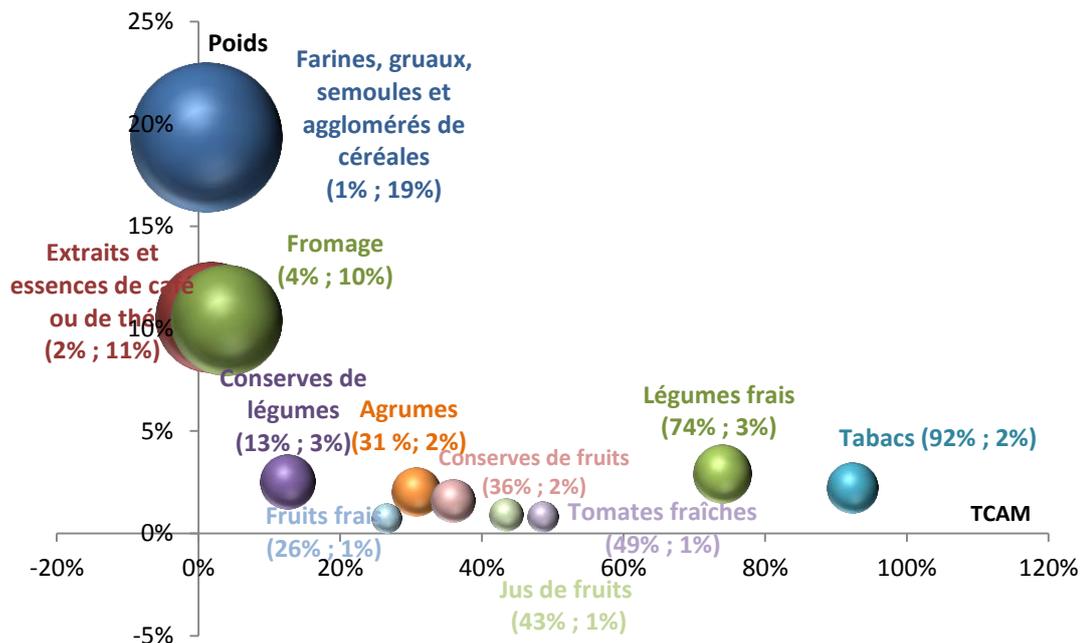


Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Le croisement du rythme de croissance des exportations (taux de croissance annuel moyen) et du poids des filières (part des différents segments dans les exportations globales du secteur vers l'Afrique) fait ressortir que le rythme de croissance des farines, gruaux, semoules et agglomérés de céréales, du fromage et des extraits et essences de café ou de thé, ont atteint, en moyenne sur la période 2007-2015, des taux de croissance respectifs de 1%, 4% et 2%. Les exportations des tabacs ont connu, quant à elles, la plus forte croissance annuelle moyenne durant les huit dernières années (92%).

S'agissant des exportations des légumes frais, congelés ou en saumure, elles ont connu, en moyenne sur la période 2007-2015, une croissance importante de 74% bien que leur part dans les exportations agroalimentaires globales du Maroc vers l'Afrique reste faible (3%). Les autres filières ont vu également leur rythme de croissance évoluer favorablement, telles que les tomates fraîches (49%), les jus de fruits et de légumes (43%), les conserves de fruits et confitures (36%), les agrumes (31%), les fruits frais ou secs, congelés ou en saumure (26%) et les conserves de légumes (13%). Quant à la filière de l'huile d'olive, elle a enregistré également une évolution positive (11%) bien que sa part reste négligeable (0,1%).

Figure 9: Dynamique des exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique (2007-2015)



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

### II.3. Forte présence des produits agroalimentaires marocains dans les marchés de l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique du Nord

L'analyse des exportations agroalimentaires marocaines par région africaine, durant la période 2007-2015, montre que l'Afrique de l'Ouest et du Nord ont représenté des poids respectifs de 54% et 31% du total de ces exportations vers le continent avec des taux de croissance annuels moyens de 16% et 10%. L'Afrique centrale a connu une dynamique importante avec un TCAM de 13% et un poids de 13%. Quant à l'Afrique Australe et de l'Est, sa part dans les exportations globales a été à peine de 2% avec une évolution moyenne de 7%.

Figure 10: Evolution des exportations agroalimentaires marocaines par région africaine (2007-2015)

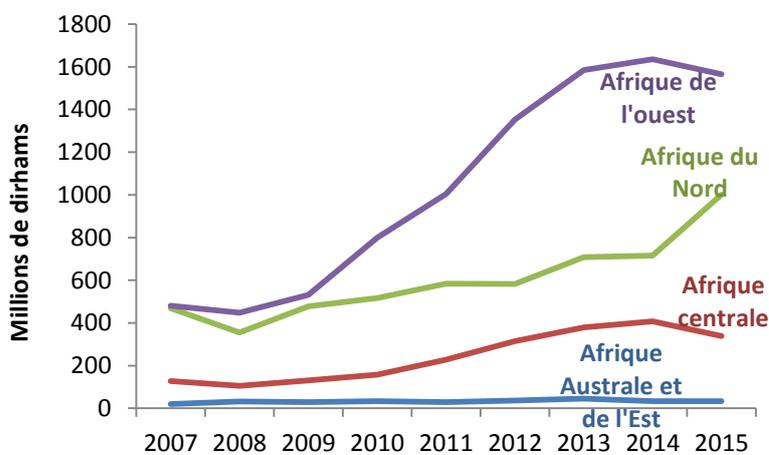
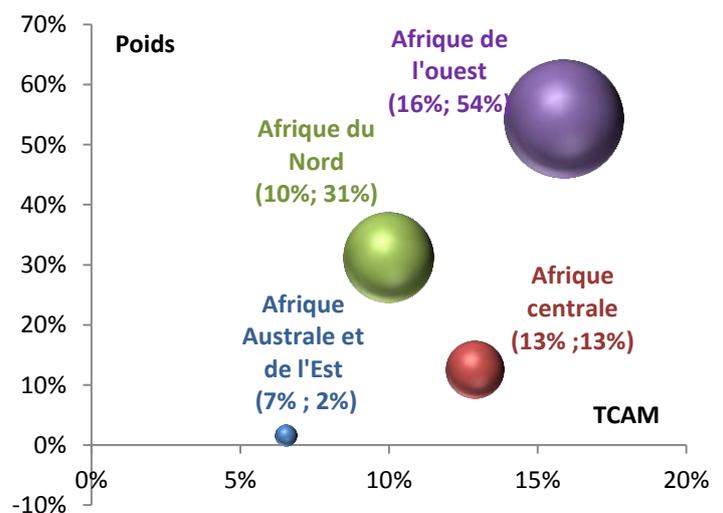


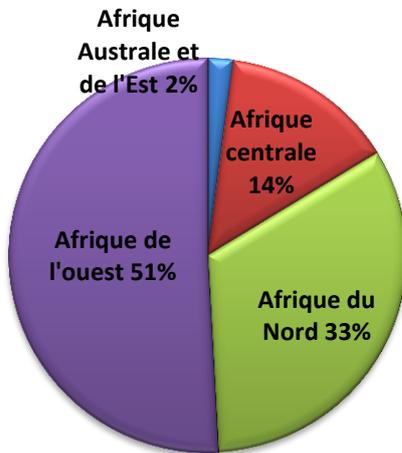
Figure 11: Dynamique des exportations agroalimentaires du Maroc par région africaine (2007-2015)



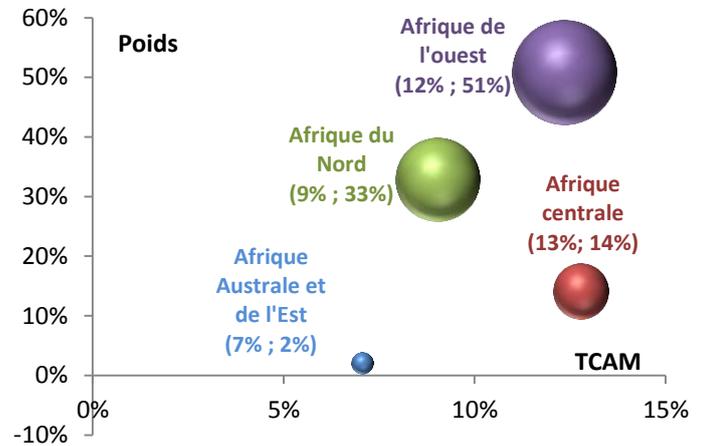
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

La répartition des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés suivant les régions africaines, durant la période 2007-2015, fait ressortir que 51% de ces exportations ont été destinées à l'Afrique de l'Ouest (TCAM de 12%), 33% à l'Afrique du Nord (TCAM de 9%) et 14% à l'Afrique Centrale (TCAM de 13%) et 2% à l'Afrique Australe et de l'Est (TCAM de 7%).

**Figure 12: Structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par région africaine (moyenne 2007-2015)**



**Figure 13: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principale région africaine (2007-2015)**

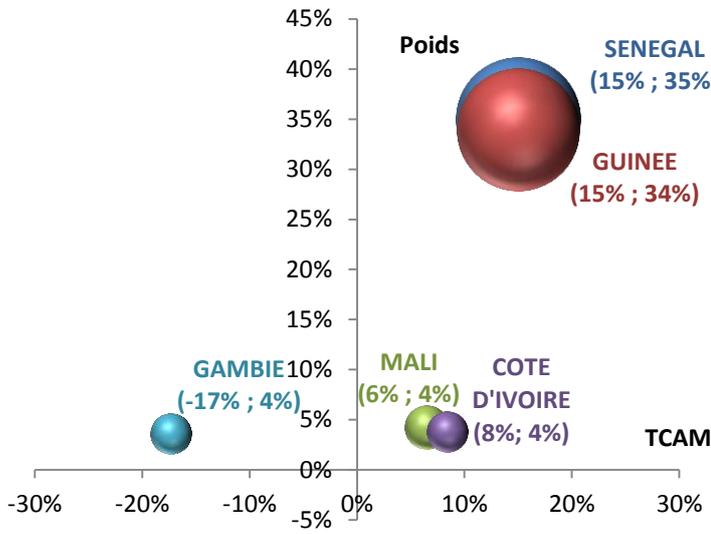


Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

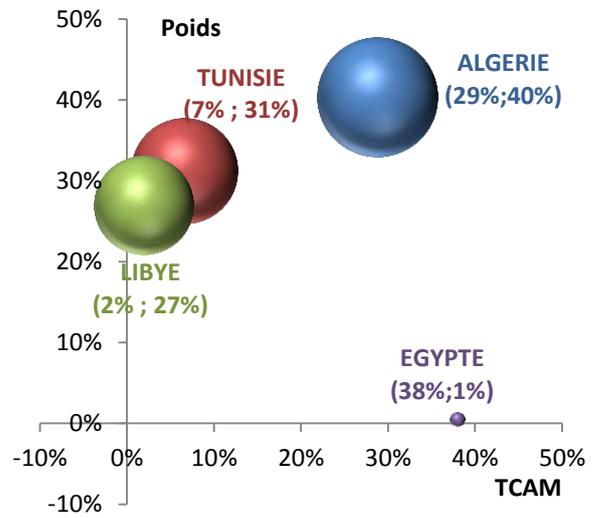
Il est à noter également que 81% des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés destinées vers l'Afrique de l'Ouest, durant la période 2007-2015, ont été concentrées, en particulier, sur le Sénégal (35%), la Guinée (34%), le Mali (4%) et la Côte d'Ivoire (4%) et ce avec des TCAM, respectivement, de 15%, 15%, 6% et 8%. Quant aux exportations vers la Gambie, elles ont enregistré une croissance négative de 17%.

En ce qui concerne les exportations vers l'Afrique du Nord, durant la même période, elles ont été destinées essentiellement vers l'Algérie (40%), la Tunisie (31%) et la Libye (27%) avec une croissance, respectivement, de 29%, 7% et 2%. Quant à l'Égypte, les exportations ont connu une croissance importante, en moyenne de 38%, bien que sa part n'ait été que de 1% pour la période 2007-2015.

**Figure 14: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principal marché de l'Afrique de l'Ouest (2007-2015)**



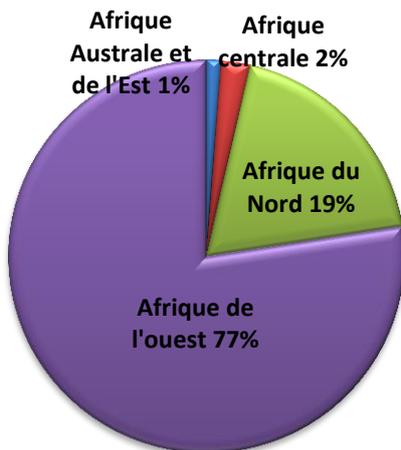
**Figure 15: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires transformés par principal marché de l'Afrique du Nord (2007-2015)**



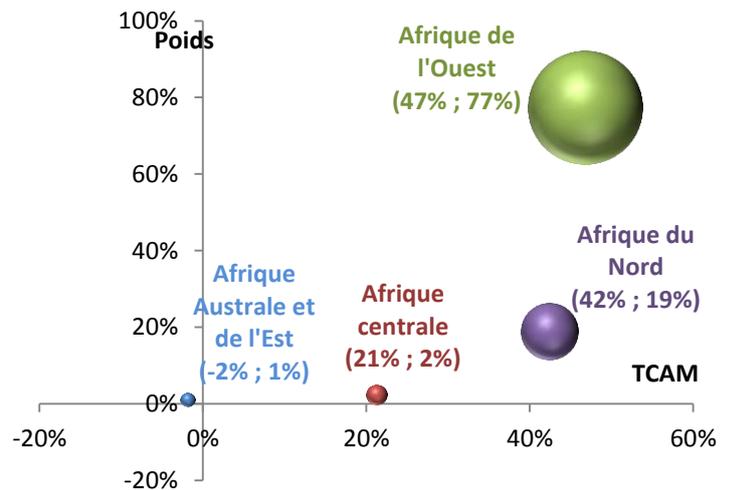
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Quant à l'analyse de la structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais selon les régions africaines, durant la période 2007-2015, elle indique que 77% de ces exportations ont été destinées à l'Afrique de l'Ouest (TCAM de 47%), 19% à l'Afrique du Nord (TCAM de 42%) et 2% à l'Afrique Centrale (TCAM de 21%).

**Figure 16: Structure des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par région africaine (2007-2015)**



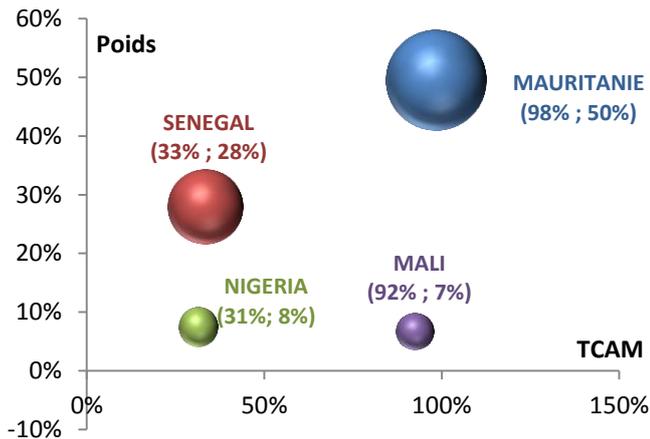
**Figure 17: Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principale région africaine (2007-2015)**



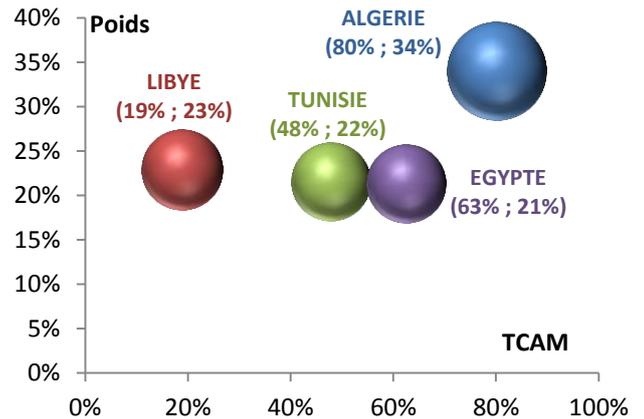
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Les exportations marocaines en produits agroalimentaires frais vers l'Afrique de l'Ouest, durant la période 2007-2015, ont été destinées à 93% à la Mauritanie (avec une part de 50%), au Sénégal (28%), au Nigéria (8%) et au Mali (7%), avec une croissance respectivement de 98%, 33%, 31% et 92%. Quant aux principaux marchés de l'Afrique du Nord pour les exportations marocaines en produits agroalimentaires frais, ils ont concerné l'Algérie avec un poids de 34%, la Libye (23%), la Tunisie (22%) et l'Égypte (21%) et ce, avec des TCAM respectivement de 80%, 19%, 48% et 63%.

**Figure 18 : Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principal marché de l'Afrique de l'Ouest (2007-2015)**



**Figure 19 : Dynamique des exportations marocaines en produits agroalimentaires frais par principal marché de l'Afrique du Nord (2007-2015)**

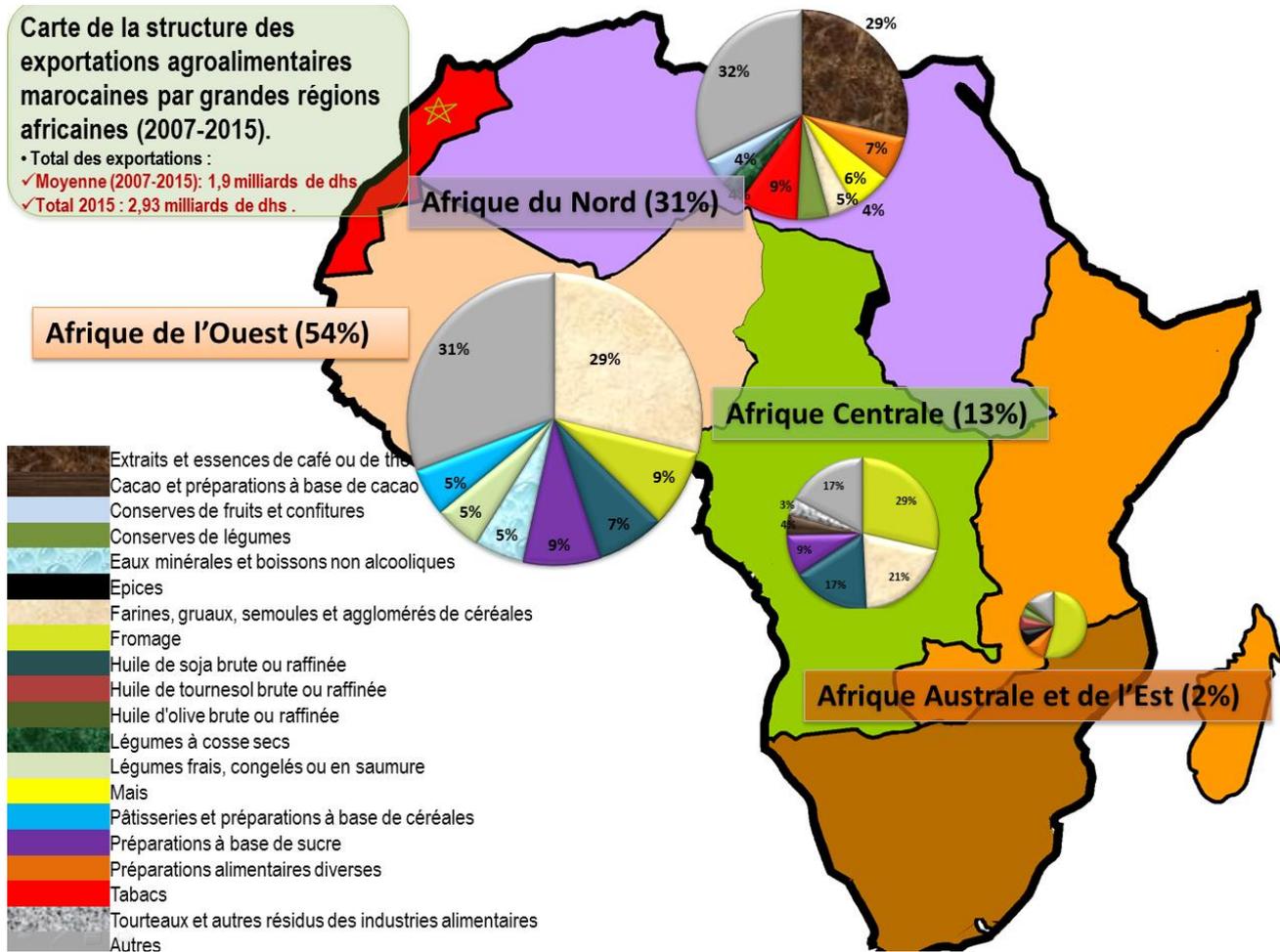


Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

En somme, l'analyse des exportations marocaines en produits agroalimentaires par région et par produit, durant la période 2007-2015, fait ressortir que les principaux produits exportés vers l'Afrique de l'Ouest, qui a absorbé 54% des exportations agroalimentaires globales du Maroc vers le continent, ont été composés, principalement, par les farines, gruaux semoules et agglomérés de céréales (29%), le fromage (9%), les préparations à base de sucre (9%), l'huile de soja brute ou raffinée (8%), les eaux minérales et boissons non alcooliques (5%), les pâtisseries et les préparations à base de céréales (5%) et les légumes frais, congelés ou en saumure (5%).

Les principaux produits agroalimentaires exportés vers l'Afrique du Nord (représentant 31% des exportations globales en produits agroalimentaires du Maroc vers le continent), durant la période 2007-2015, ont été composés, en particulier, d'extraits et d'essences de café ou de thé (à hauteur de 29%), de tabacs (9%), de préparations alimentaires diverses (7%), de maïs (6%), de conserves de légumes (5%), de conserves de fruits et confitures (4%), de farines, gruaux, semoules et agglomérés de céréales (4%) et de légumes à cosse secs (4%).

Figure 20: Structure des exportations agroalimentaires marocaines par grande région africaine et par produit (2007-2015)



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

### III. Positionnement du Maroc sur le marché africain des principaux produits agroalimentaires

Pour cette section, nous avons sélectionné huit produits<sup>4</sup> pour une analyse plus fine. Ce choix a découlé d'une confrontation de l'offre marocaine de produits agroalimentaires (principaux produits exportés ou présentant un potentiel à l'export) à la demande africaine (principaux produits importés ou présentant un potentiel à l'import).

#### III.1. Farine de froment et de méteil

La part des importations africaines en farine de froment et de méteil dans les importations mondiales en ce produit, a augmenté de 16% en 2007 à 19% en 2015. L'Angola est le principal pays africain importateur de farine de froment (36% des importations totales du continent en moyenne sur la période 2007-2015), suivie par la Libye (10%), la Somalie (9%), la République Démocratique du Congo (9%), le Soudan (6%) et le Zimbabwe (5%). Le Soudan présente un potentiel important avec un taux de croissance annuel moyen de ses importations de farine de froment de 66% (entre 2008 et 2015), suivie par le Zimbabwe (35%), le Bénin (26%) et Madagascar (18%) et ce, pour la période 2007-2015. En revanche, la Libye a vu reculer ses importations en moyenne de 46%.

Par ailleurs, la France est le premier fournisseur de l'Afrique en farine de froment et de méteil (18%), suivie par la Turquie (17%) et la Belgique (10%). De son côté, le Maroc a détenu 4% du marché africain en moyenne sur la période 2007-2015, avec une croissance négative de 2%.

Figure 21: Dynamique des importations africaines de farine de froment et de méteil par principal marché (2007-2015)

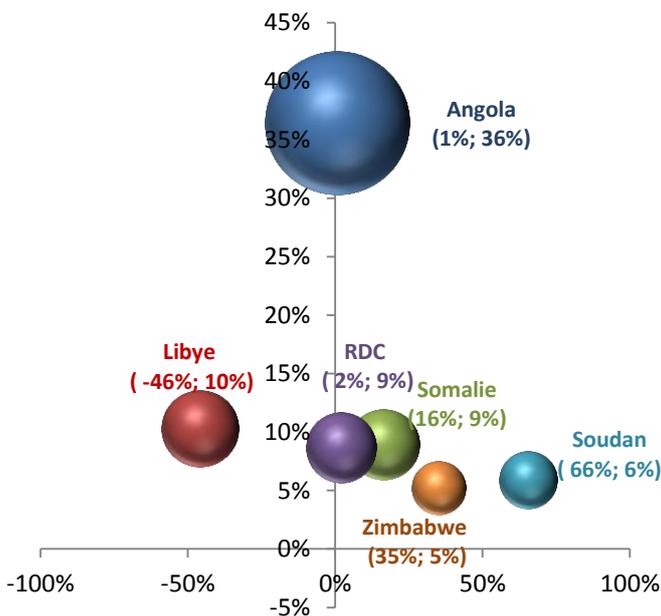
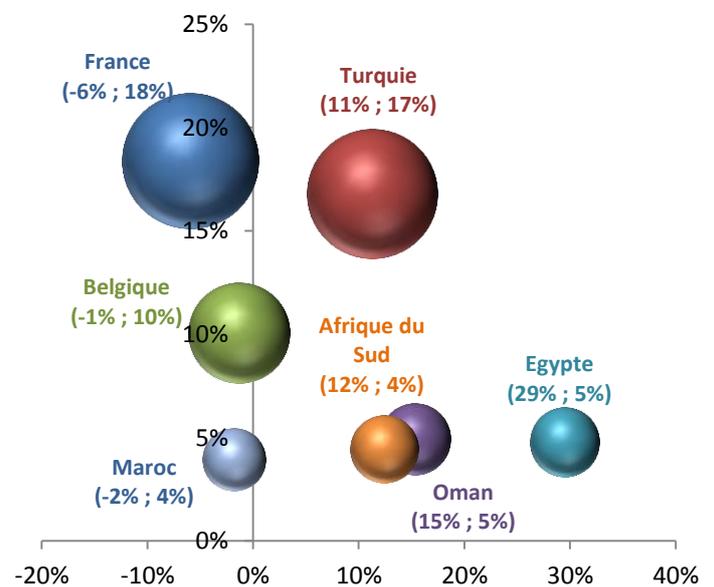


Figure 22 : Dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en farine de froment et de méteil (2007-2015)

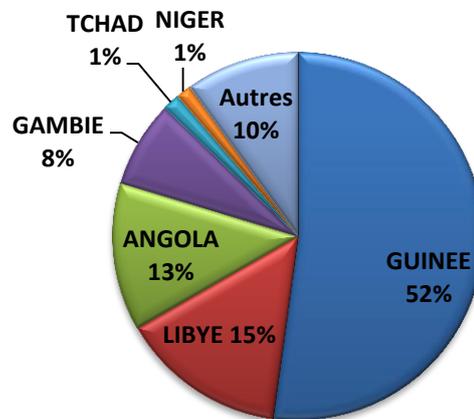


Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

<sup>4</sup> Il s'agit des produits suivants : Farine de froment et de méteil, fromage, agrumes, tomates fraîches, jus de fruits et de légumes, huile d'olives, conserves d'olives et conserves de fruits et de confiture.

Les exportations marocaines du froment de méteil vers l'Afrique, durant la période 2007-2015, ont représenté 93% des exportations marocaines globales de ce produit. Elles ont été destinées essentiellement vers la Guinée à hauteur de 52%, la Libye (15%), l'Angola (13%), la Gambie (8%), le Tchad (1%) et le Mali (1%).

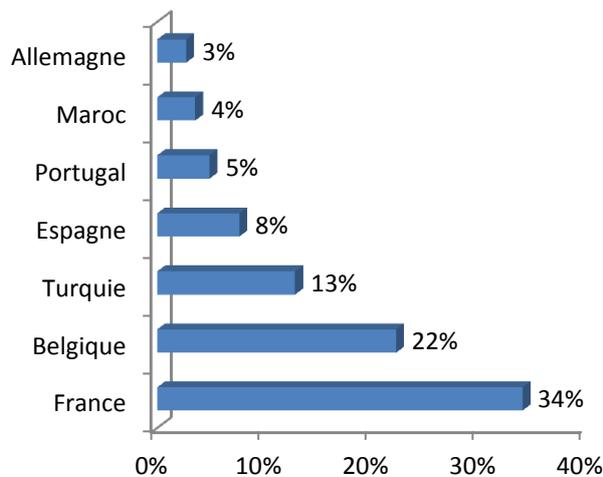
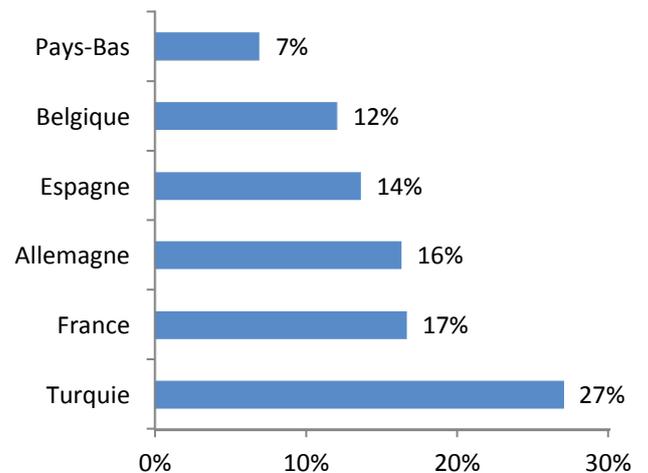
**Figure 23: Répartition des exportations marocaines de farine de froment et de méteil vers l'Afrique par marché (2007-2015)**



*Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF*

La confrontation des exportations marocaines vers l'Afrique avec les importations africaines par pays de ce produit, montre que le Maroc est présent sur quelques principaux pays importateurs (Angola et Libye), mais absent sur d'autres pays à forte demande (la République Démocratique du Congo, la Somalie et le Zimbabwe).

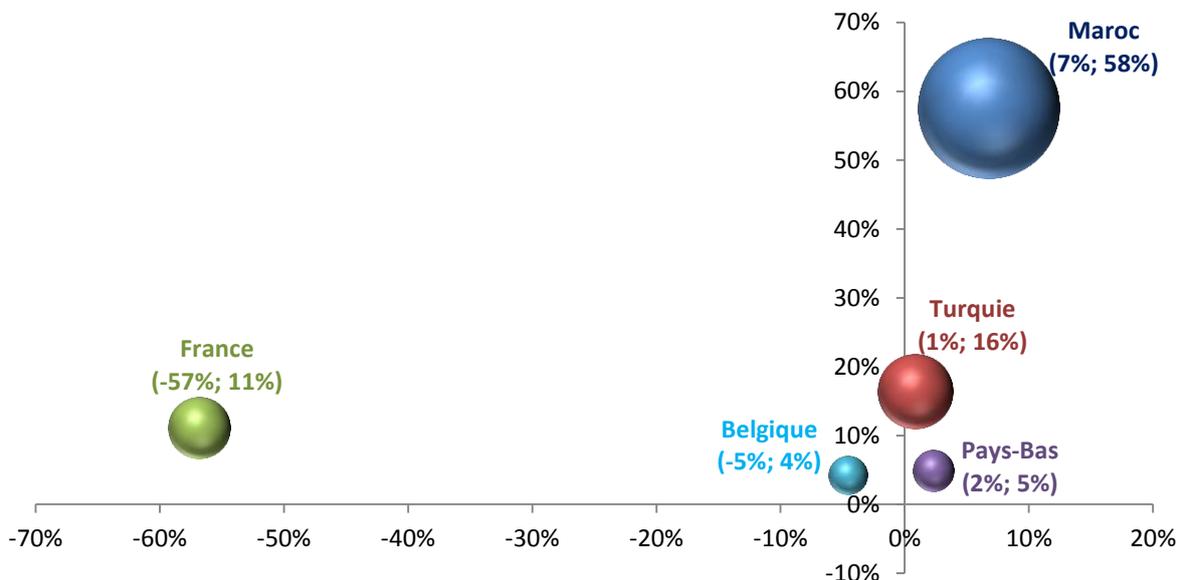
Le Maroc, absent du marché angolais jusqu'à 2010, a pénétré avec force le marché en 2012. Gagnant 4% de part de marché en moyenne entre 2012 et 2015, le Maroc semble s'inscrire dans une dynamique progressive. La France et la Belgique sont les principaux fournisseurs de l'Angola en farine de froment et de méteil avec 34% et 22% respectivement des importations totales du pays en moyenne sur la période 2007-2015. De son côté, la Libye importe ce produit principalement de la Turquie (27% en moyenne entre 2007 et 2010), de la France (17%), de l'Allemagne (16%) et de l'Espagne (14%).

**Figure 24: Principaux fournisseurs d'Angola en farine de froment et de méteil (2011-2015)****Figure 25: Principaux fournisseurs de la Libye en farine de froment et de méteil (2007-2010)\***

\* Données sur la période 2011-2015 non disponibles.

Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Par ailleurs, le Maroc est très présent sur le marché guinéen de la farine de froment et de méteil, détenant une part de 58% de ce marché et évoluant à un taux de croissance annuel moyen de 7% sur la période 2007-2015. La Turquie est le second fournisseur de ce pays en froment de méteil avec une part de 16%. Néanmoins, les importations guinéennes en froment en provenance de la France ont enregistré une baisse de 57% par an sur la même période. Les Pays-Bas et la Belgique ont représenté des parts respectives de 5% et de 4% de ce marché.

**Figure 26: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de la Guinée en farine de froment et de méteil (2007-2015)**

Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Globalement, la part du Maroc sur le marché africain de la farine de froment et de méteil, premier produit agroalimentaire importé par le continent, s'est améliorée pour atteindre 7% en 2013, avant de baisser à 3% en 2015. L'analyse du positionnement du Maroc par pays indique que les exportations marocaines en ce produit, ont intégré en 2012 le marché angolais, premier

importateur de ce produit au niveau du continent. Les exportations marocaines sont absentes dans les autres principaux marchés africains comme la République Démocratique du Congo, la Somalie et le Zimbabwe. De même, le Maroc est absent sur le marché de Soudan qui, malgré sa faible part dans les importations africaines, reste très dynamique avec un TCAM de 66%. En revanche, les exportations du Maroc sont très présentes sur le marché guinéen, avec une part de 58% de ce marché et un taux de croissance annuel moyen des exportations de 7% sur la période 2007-2015.

**Tableau 1: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de farine de froment et de méteil**

Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (moyenne 2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCA M	Observations
Angola	36%	1%	France	34%	-16%	Le Maroc n'a intégré le marché angolais effectivement qu'à partir de l'année 2012 (TCAM pour le Maroc calculé pour la période 2012-2015).  Les TCAM sont calculés pour la période 2011-2015.
			Belgique	22%	18%	
			Turquie	13%	98%	
			Espagne	8%	-82%	
			<b>Maroc</b>	<b>4%</b>	-5%	
Libye	10%	-46%	Turquie	27%	-	Les données ne sont disponibles qu'entre 2007 et 2010. Le Maroc n'a exporté vers la Libye qu'en 2007.  Les TCAM pour l'ensemble des pays sont négatifs.
			France	17%	-	
			Espagne	14%	-	
			Allemagne	16%	-	
			Belgique	12%	-	
			Pays Bas	7%	-	
			<b>Maroc</b>	<b>2%</b>	-	
République Démocratique du Congo	9%	2%	Tanzanie	39%	-6%	
			Zambie	28%	-3%	
			Belgique	16%	4%	
			Rwanda	11%	64%	
			Ouganda	2%	39%	
Guinée	5%	0,1%	<b>Maroc</b>	<b>58%</b>	<b>7%</b>	
			France	11%	-57%	
			Pays Bas	5%	2%	
			Turquie	16%	1%	
			Belgique	4%	-5%	

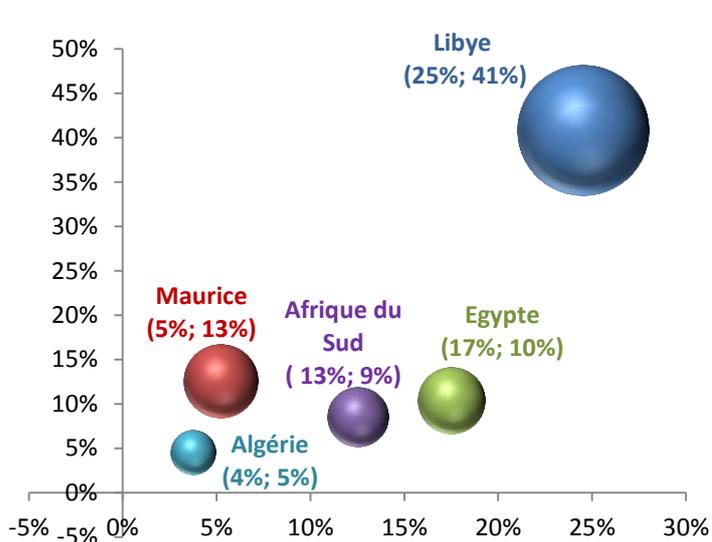
### III.2. Fromage

Les importations africaines de fromage se sont inscrites dans une tendance haussière, passant de 3% des importations mondiales en 2007 à 8% en 2015. Les principaux pays importateurs de ce produit au niveau du continent sont la Libye (41% des importations totales de l'Afrique), suivie par les Iles Maurice (13%), l'Egypte (10%), l'Afrique du Sud (9%) et l'Algérie (5%). Les pays de l'Afrique du Nord présentent le potentiel le plus important en termes d'importation de fromage. En effet, les importations de la Libye ont progressé en

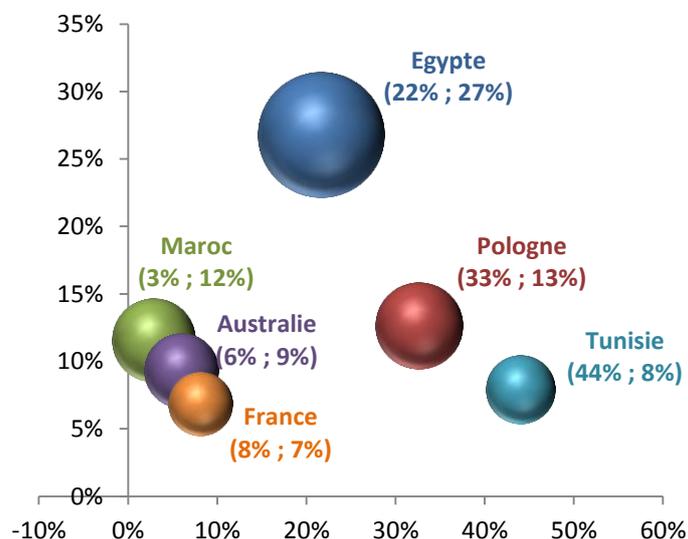
moyenne de 25% sur la période 2007-2015. Celles de l’Egypte et de l’Algérie ont connu une hausse de 17% et 4% respectivement.

Pour ce qui est des fournisseurs de l’Afrique en fromage, l’Egypte, la Pologne et le Maroc occupent les premières positions avec des parts de marché respectives de 27%, 13% et 12%.

**Figure 27 : Dynamique des importations africaines de fromage par principal marché (2007-2015)**



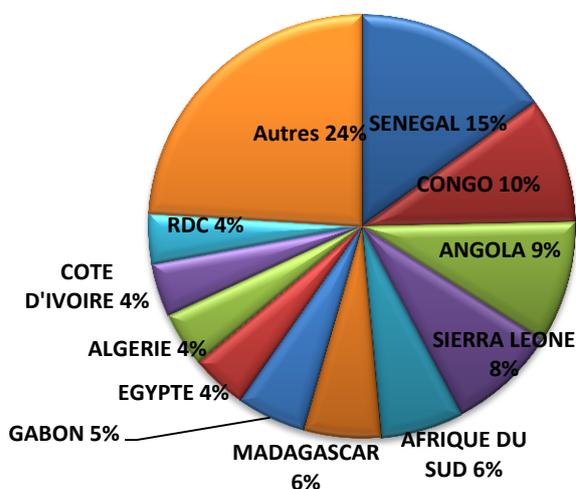
**Figure 28 : Dynamique des principaux fournisseurs de l’Afrique en fromage (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Les exportations marocaines de fromage vers l’Afrique, durant la période 2007-2015, ont représenté 23% des exportations marocaines globales de ce produit. Le Maroc a exporté le fromage principalement vers le Sénégal (15% des exportations marocaines de fromage vers le continent), le Congo (10%), l’Angola (9%), la Sierra Leone (8%), l’Afrique du Sud (6%), le Madagascar (6%), le Gabon (5%), l’Egypte (4%), l’Algérie (4%), la Côte d’Ivoire (4%) et la République Démocratique du Congo (4%).

**Figure 29: Structure des exportations marocaines du fromage vers l’Afrique par marché (2007-2015)**

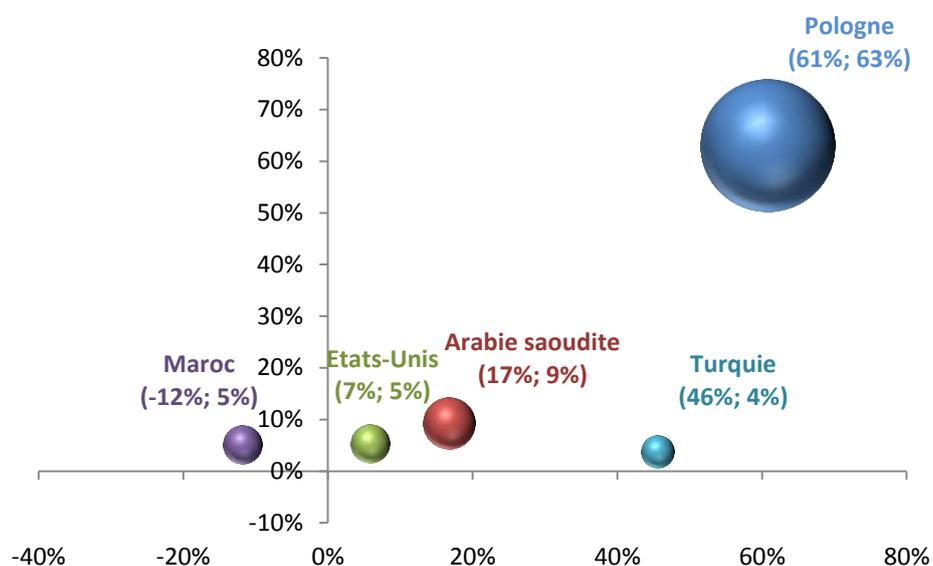


Source : Données de l’Office des Changes, calculs DEPF

A noter que le Maroc est absent sur le premier pays importateur de fromage au niveau de l'Afrique, à savoir la Libye et il est faiblement présent sur les Iles Maurice (deuxième marché africain). En effet, la Libye s'approvisionne principalement de l'Egypte (66%), de l'Italie (6%) et de la Pologne (4%). Quant aux importations des Iles Maurice en fromage, elles proviennent principalement de l'Australie (68%), de la France (12%), de l'Egypte (9%) et de la Nouvelle-Zélande (4%).

Quant à l'Egypte, troisième importateur africain de fromage, la Pologne est son principal fournisseur avec une part moyenne de 63% durant la période 2007-2015 et une croissance moyenne annuelle de 61%, suivie par l'Arabie Saoudite qui détient une part de 9%, tout en disposant d'une dynamique de croissance de 17%. Le Maroc est le quatrième fournisseur de l'Egypte avec une part de 5%.

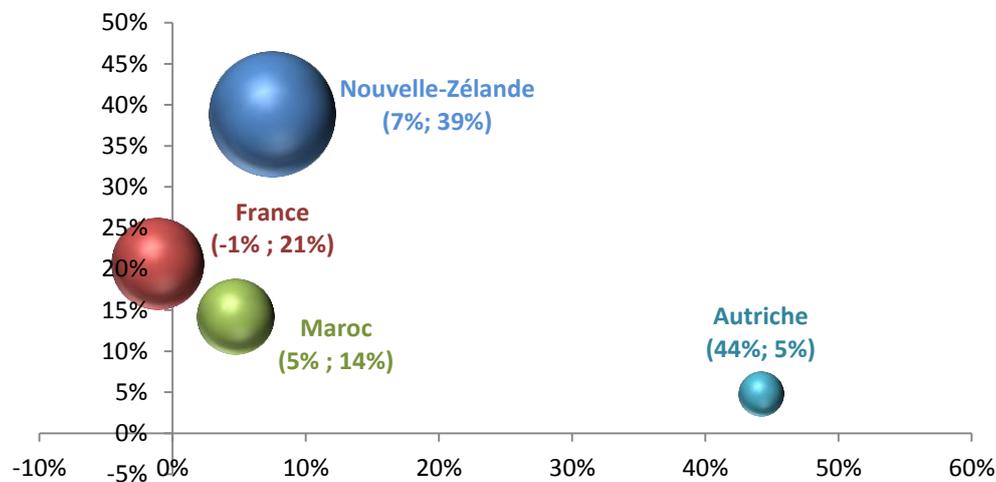
**Figure 30: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de l'Egypte en fromage (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

La Nouvelle Zélande, la France et le Maroc sont les principaux fournisseurs de l'Afrique du Sud en fromage, avec des parts moyennes respectives de 39%, 21% et 14% sur la période 2007-2015, et des croissances annuelles moyennes de leurs exportations sur ce marché de 7%, -1% et 5%. En revanche, l'Autriche, représentant seulement 5% des importations de l'Afrique du Sud, a enregistré des taux de croissance plus importants, se situant en moyenne à 44%. Il est à signaler que l'Allemagne a renforcé sa présence sur ce marché à partir de 2014 pour atteindre 35% en 2015.

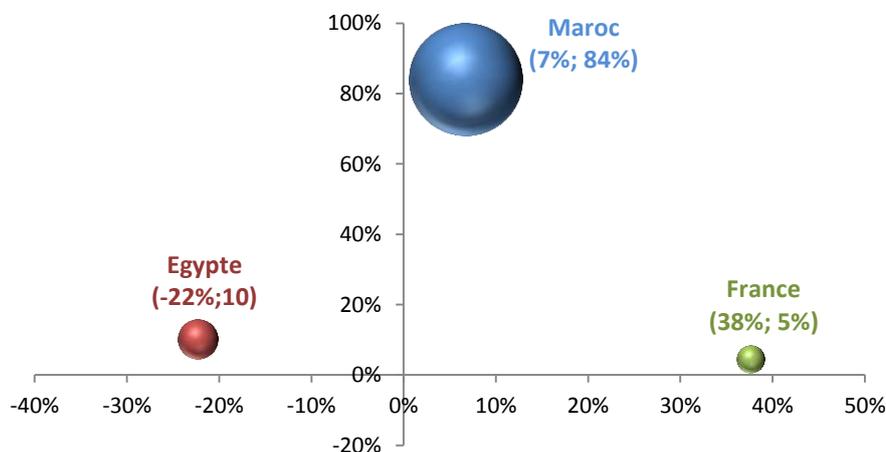
**Figure 31: Dynamique des exportations des principaux fournisseurs de l'Afrique du Sud en fromage (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Le Sénégal a importé le fromage principalement du Maroc (84% des importations totales du Sénégal en moyenne sur la période 2007-2015), suivi par l'Égypte (10%) et la France (5%). Cette dernière a enregistré la plus forte dynamique, avec un taux de croissance moyen de 38%. De leur côté, les importations sénégalaises en provenance du Maroc ont progressé de 7% en moyenne annuelle, alors que celles de l'Égypte se sont repliées de 22%.

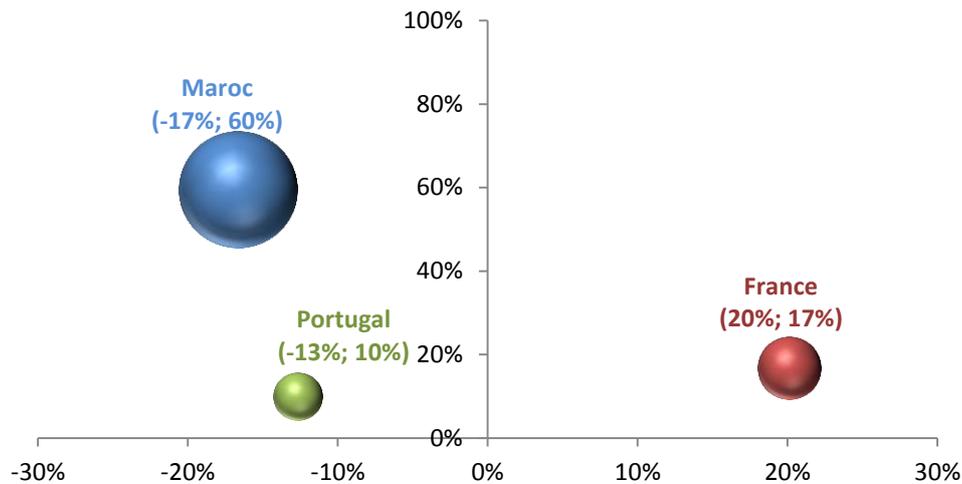
**Figure 32 : Dynamique des principaux fournisseurs du Sénégal en fromage (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Les importations de l'Angola en fromage, durant la période 2007-2015, provenaient principalement du Maroc avec une part de 60%, suivi par la France (17%) et le Portugal (10%). La France a enregistré la plus forte croissance avec un taux de croissance moyen de 20%, alors que le Maroc a vu ses exportations reculer de 17%.

Figure 33: Dynamique des principaux fournisseurs de l'Angola en fromage (2011-2015)



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

La part du Maroc sur le marché africain du fromage s'est inscrite en baisse de 35% en 2007 à 12% en 2015. Le positionnement du Maroc sur le marché africain de fromage, indique que les exportations marocaines en ce produit ont été faiblement orientées vers les principaux marchés importateurs au niveau de l'Afrique, avec une absence sur le marché libyen qui est le premier importateur africain. De même, sur la période 2007-2015, seulement 2% des importations des Iles Maurice (deuxième marché africain) en fromage provenaient du Maroc avec une croissance moyenne annuelle de 13%. Les importations de l'Egypte (3<sup>ème</sup> marché africain) et de l'Afrique du Sud (4<sup>ème</sup> marché) en fromage à partir du Maroc ont représenté, respectivement, 5% et 14% de ces marchés, avec des TCAM de -12% et 5%. Quant au marché algérien, qui est le cinquième marché importateur de fromage en Afrique, il ne figure plus parmi les destinations des exportations marocaines du fromage depuis 2008.

Tableau 2: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains du fromage

Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (moyenne de la période 2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Libye	41%	25%	Egypte	66%	-44%	Les données ne sont disponibles que pour les années entre 2007 et 2010. Pour le Maroc, les données ne sont disponibles que pour 2009 et 2010
			Italie	6%	-22%	
			Pologne	4%	-40%	
			Allemagne	1%	28%	
			<b>Maroc</b>	<b>0,3%</b>	-	
Iles Maurice	13%	5%	Australie	68%	6%	
			France	12%	0,5%	
			Egypte	9%	12%	
			Nouvelle-Zélande	4%	-16%	
			<b>Maroc</b>	<b>2%</b>	<b>13%</b>	

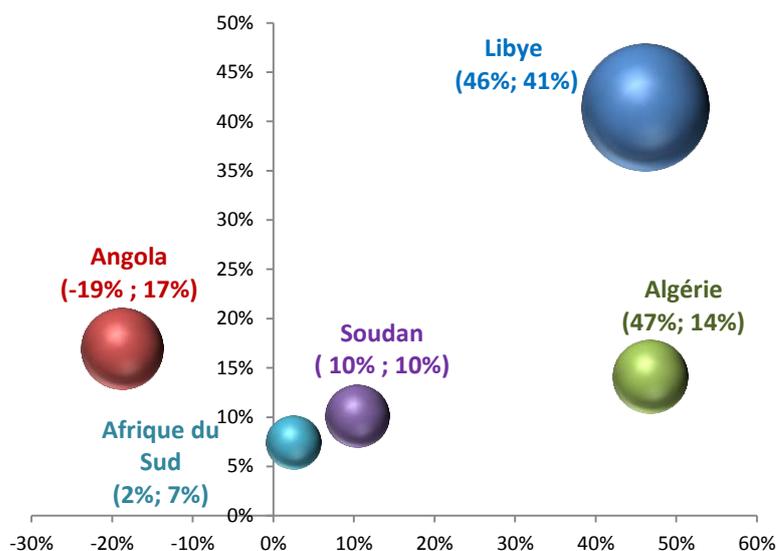
Egypte	10%	17%	Pologne Etats-Unis Arabie Saoudite Turquie <b>Maroc</b>	63% 5% 9% 4% <b>5%</b>	61% 6% 17% 46% <b>-12%</b>	
Afrique du Sud	9%	13%	Nouvelle-Zélande France <b>Maroc</b> Autriche Allemagne	39% 21% <b>14%</b> 5% 12%	7% -1% <b>5%</b> 44% -	Les données de l'Autriche ont été enregistrées pour la période 2010-2015
Algérie	5%	4%	Pologne France Tunisie <b>Maroc</b>	81% 6% 3% -	14% 48% 8% -	Le Maroc n'a pas exporté vers l'Algérie depuis 2009

### III.3. Conserves d'olives

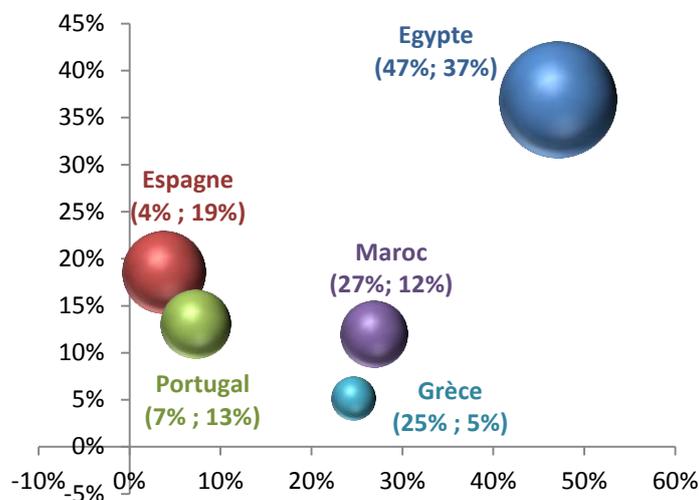
Les importations africaines des conserves d'olives ont connu une progression soutenue, passant de 0,5% des importations mondiales en 2007 à 2,5% en 2015. La Libye est le principal pays africain importateur des conserves d'olives (41% des importations totales du continent en moyenne sur la période 2007-2015), suivie par l'Angola (17%), l'Algérie (14%), le Soudan (10%), et l'Afrique du Sud (7%). L'analyse de la dynamique des importations africaines en conserves d'olives indique une progression soutenue de la demande de l'Algérie et de la Libye (avec des TCAM de 47% et 46% respectivement).

L'Egypte est le premier fournisseur de l'Afrique en conserves d'olives (37% de part de marché), suivie par l'Espagne (19%), le Portugal (13%) et le Maroc (12%). Il est à signaler que les exportations marocaines de conserves d'olives vers l'Afrique ont connu une dynamique importante avec un TCAM de 27% au cours de la période 2007-2015.

**Figure 34 : Dynamique des importations africaines de conserves d'olives par pays (2007-2015)**



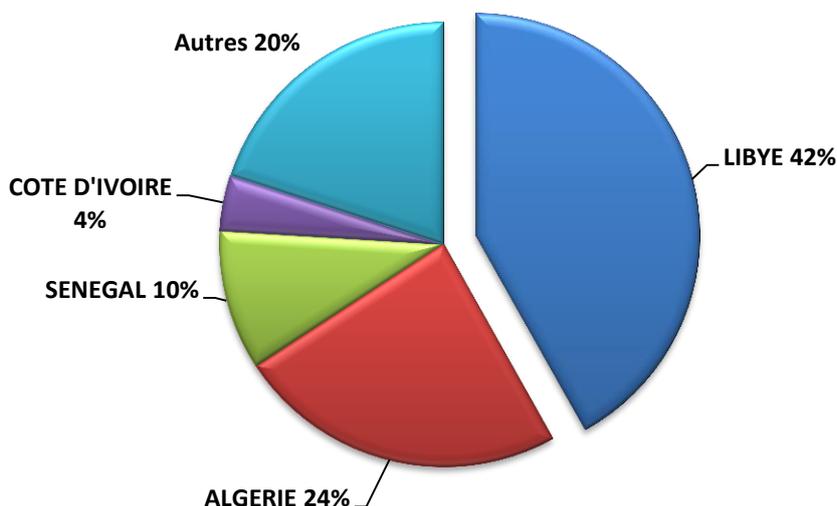
**Figure 35 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en conserves d'olives (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Les exportations marocaines des conserves d'olives vers l'Afrique ont représenté 4% des exportations marocaines globales de ce produit en moyenne sur la période 2007-2015 et elles ont été destinées principalement à la Libye (42% des exportations marocaines), l'Algérie (24%) et le Sénégal (10%).

**Figure 36: Structure des exportations marocaines des Conserves d'olives vers l'Afrique par marché (2007-2015)**



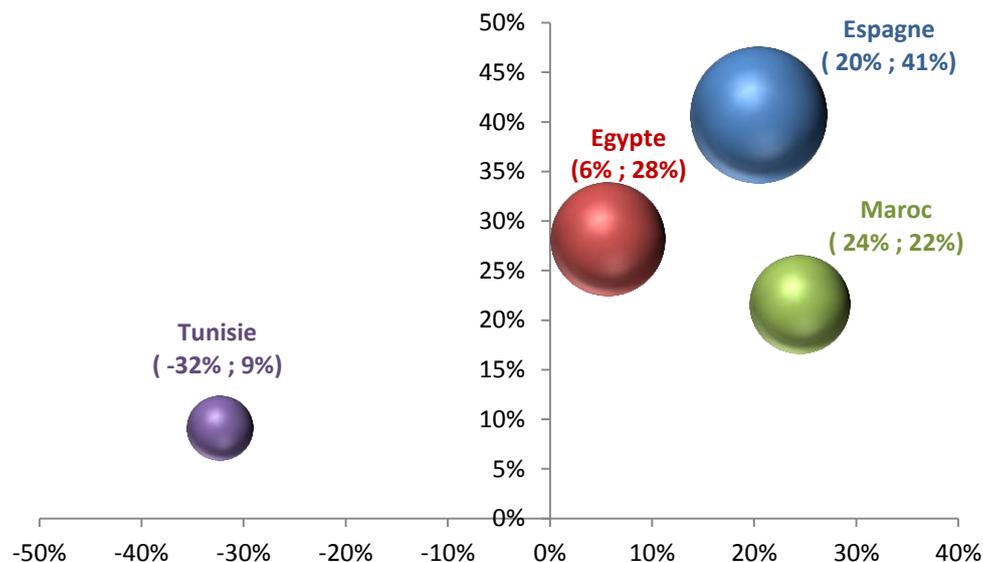
Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

La confrontation des exportations marocaines des conserves d'olives vers l'Afrique avec les importations africaines par pays, montre que le Maroc a été présent sur quelques principaux pays importateurs (Libye et Algérie), alors qu'il a été absent sur d'autres pays porteurs (Soudan et Angola).

Au niveau du marché de conserves d'olives de la Libye, le Maroc a été classé en troisième position (19% des importations totales de ce pays), après l'Égypte (49%) et la Tunisie (17%), et ce, durant la période 2007-2010.

L'Espagne est le premier fournisseur du marché algérien de conserves d'olives (41% des importations totales), suivie par l'Égypte (28%), le Maroc (22%) et la Tunisie (9%). L'Espagne, et dans une moindre mesure l'Égypte, constituent les principaux concurrents du Maroc sur le marché algérien de conserves d'olives, compte tenu de la forte progression de leurs exportations au cours des dernières années.

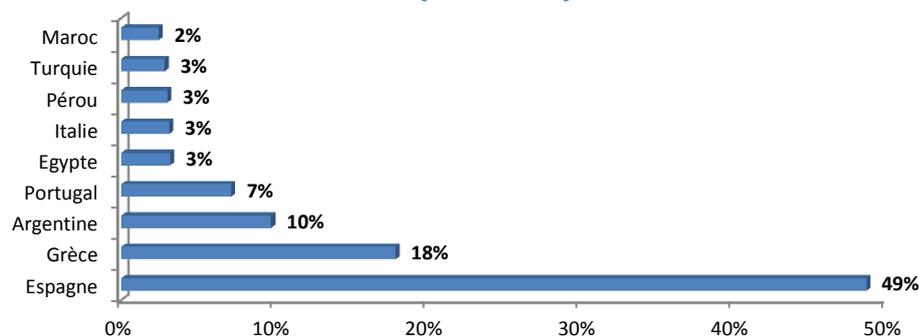
**Figure 37 : Dynamique des principaux exportateurs de conserves d'olives vers l'Algérie (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

L'Espagne est également le premier fournisseur de l'Afrique du Sud en conserves d'olives (49% des importations totales de ce pays), suivie par la Grèce (18%) et l'Argentine (10%). Le Maroc se classe à la neuvième position avec 2% seulement des importations globales de l'Afrique du Sud en moyenne durant la période 2007-2015.

**Figure 378 : Structure des importations de l'Afrique du Sud en conserves d'olives par pays fournisseur (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Par ailleurs, l'Égypte est le principal fournisseur du Soudan en conserves d'olives (90% des importations totales de ce pays), enregistrant une dynamique très importante sur ce marché.

De même, plus de 97% des importations de l'Angola en conserves d'olives provenaient du Portugal et de l'Espagne avec des parts respectives, à hauteur de 84% et 13%.

Le Maroc a détenu 13% du marché africain de conserves d'olives en moyenne entre 2007 et 2015. L'analyse du positionnement du Maroc sur ce marché fait ressortir que les exportations marocaines en ces produits ont été présentes sur quelques marchés importateurs au niveau de l'Afrique (Libye et Algérie). En revanche, le Maroc est absent au niveau du marché soudanais (quatrième pays importateur approvisionné principalement par l'Égypte) et il est très peu présent sur le marché angolais. Ces exportations marocaines gagneraient à être renforcées, en particulier, sur le marché libyen, premier importateur africain, qui s'est approvisionné en conserves d'olives à hauteur de 19% à partir du Maroc avec une croissance moyenne annuelle de 59% et où nos principaux concurrents demeurent l'Égypte et la Tunisie avec des poids et des dynamiques élevées. De même, la part du marché du Maroc en Algérie (marché fortement dynamique avec un TCAM de 47%) qui a été de 22% mérite d'être davantage consolidée sachant que le principal concurrent reste l'Espagne (part de 41% et TCAM de 20%).

**Tableau 3: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de conserves d'olives**

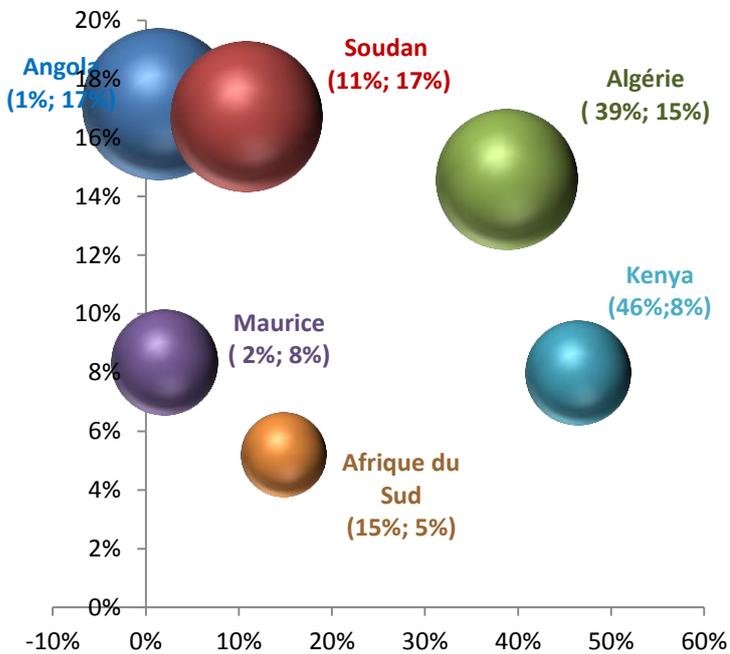
Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (moyenne 2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Libye	41%	46%	Egypte <b>Maroc</b> Tunisie Espagne	49% <b>19%</b> 17% 5%	24% <b>59%</b> 206% -7%	Les TCAM ont été calculés pour la période 2007-2010 sauf le cas de la Tunisie (2008-2010)
Angola	17%	-19%	Portugal Espagne Afrique du sud <b>Maroc</b>	84% 13% 1% <b>0,3%</b>	-16% -33% -28% -	Le Maroc a exporté vers Angola seulement en 2012 et 2014
Algérie	14%	47%	Espagne Egypte <b>Maroc</b> Tunisie	41% 28% <b>22%</b> 9%	20% 6% <b>24%</b> -32%	Les TCAM ont été calculés pour la période 2009-2015
Soudan	10%	10%	Egypte Grèce Arabie saoudite	90% 9% 1%	67% 11% 36%	Le Maroc est absent sur le marché soudanais
Afrique du Sud	7%	2%	Espagne Grèce Argentine Portugal <b>Maroc</b>	49% 18% 10% 7% <b>2%</b>	5% 28% -41% -17% -	Les exportations marocaines vers l'Afrique du Sud ont été discontinues  Le TCAM de l'Argentine est calculé pour la période (2007-2013)

### III.4. Agrumes

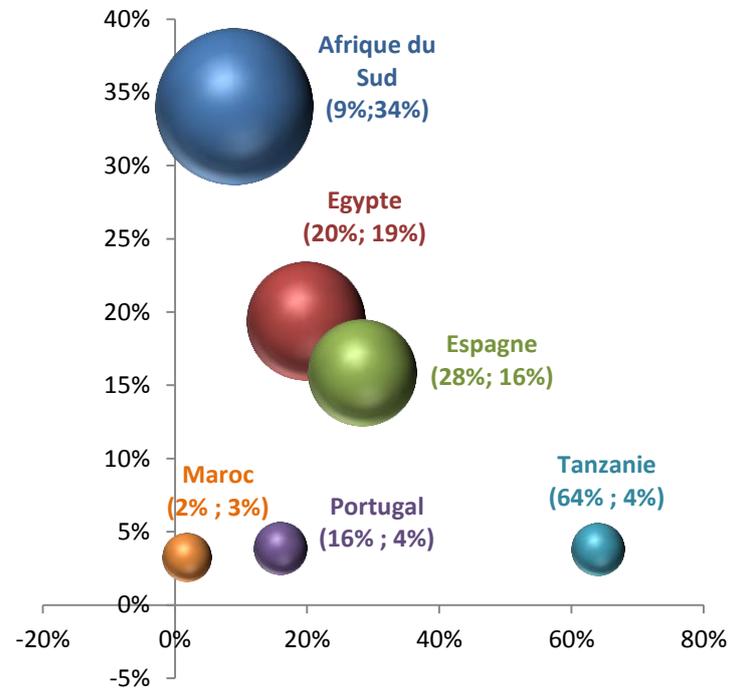
L'Afrique demeure un faible importateur d'agrumes, avec une légère progression de sa part dans les importations mondiales de 0,3% en 2007 à 0,8% en 2015. Les principaux importateurs d'agrumes en Afrique sont l'Angola et le Soudan (17% des importations totales), l'Algérie (15%), le Kenya (8%), les Iles Maurice (8%). Les marchés africains qui enregistrent la plus forte dynamique en termes d'importations des agrumes, sont le Kenya, l'Algérie et le Soudan, avec des TCAM respectivement de 46%, 39% et 11%. En revanche, le Sénégal a vu ses importations d'agrumes reculer de 12% en moyenne annuelle sur la même période.

Le marché africain d'agrumes est partagé entre trois principaux fournisseurs. Il s'agit de l'Afrique du Sud avec une part de 34%, l'Égypte (19%) et l'Espagne (16%). Par ailleurs, le Maroc, pour lequel les agrumes sont des produits phares à l'exportation, n'a détenu que 3% de ce marché avec un TCAM de 2% sur la période 2007-2015.

**Figure 38 : Dynamique des importations africaines d'agrumes par principal marché (2007-2015)**



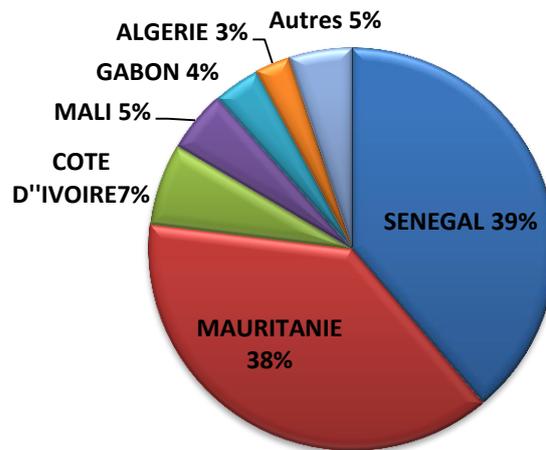
**Figure 390: Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en agrumes (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Les exportations marocaines d'agrumes vers l'Afrique ont représenté seulement 1% des exportations globales du pays en ce produit sur la période 2007-2015. Le Maroc a exporté principalement vers le Sénégal (39% des exportations marocaines d'agrumes vers l'Afrique), suivi par la Mauritanie (38%), la Côte d'Ivoire (7%), le Mali (5%), le Gabon (4%) et l'Algérie (3%).

**Figure 401 : Structure des exportations marocaines des agrumes vers l'Afrique par marché (2007-2015)**

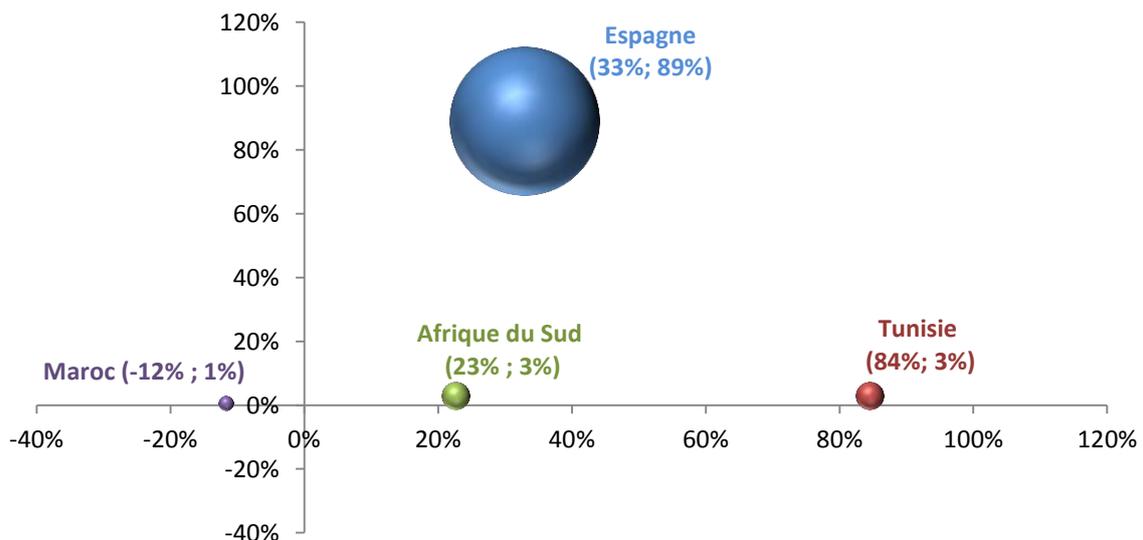


Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Les exportations marocaines d'agrumes sont absentes sur les marchés du Soudan et de Kenya, deuxième et quatrième importateurs au niveau du continent. Le marché des agrumes du Soudan est approvisionné à hauteur de 82% par l'Égypte et de 8% par l'Afrique du Sud. Quant au marché kenyan d'agrumes, il est partagé entre l'Égypte et l'Afrique du Sud, avec des parts de 49% et 35% respectivement (période 2007-2014).

Sur le marché algérien d'agrumes, le Maroc est classé à la sixième position avec seulement 1% de part de marché. L'Espagne est le principal fournisseur d'Algérie avec une part de 89%, suivie par l'Afrique du Sud (3%) et la Tunisie (3%). Il est à signaler que les exportations marocaines vers l'Algérie ont régressé avec un TCAM de 12% entre 2007 et 2013.

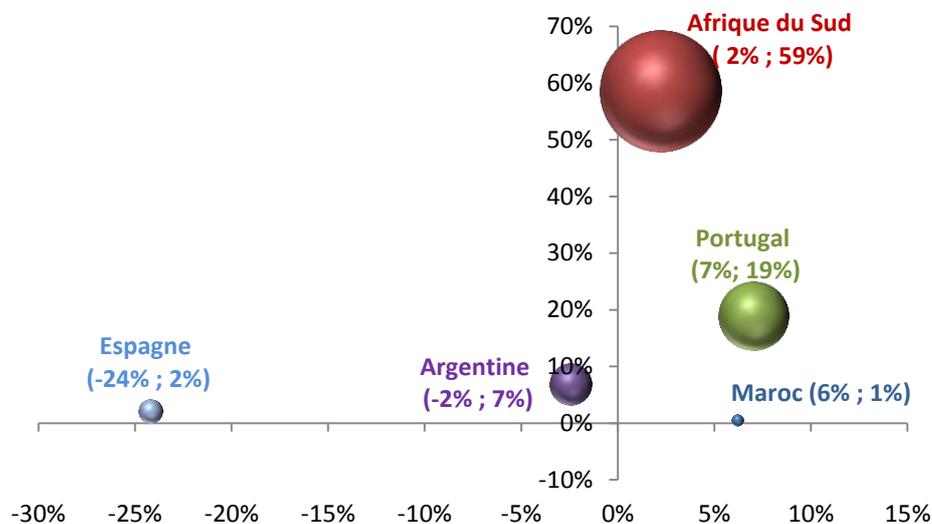
**Figure 412 : Dynamique des principaux exportateurs des agrumes vers l'Algérie (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Le Maroc est quasi-absent sur le marché de l'Angola, avec seulement 1% de part de marché sur la période 2011-2015. Les principaux fournisseurs de ce pays en agrumes sont l'Afrique du Sud à hauteur de 59%, le Portugal (19%) et l'Argentine (7%).

Figure 423 : Dynamique des principaux exportateurs d'agrumes vers l'Angola (2011-2015)



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

La part du Maroc sur l'ensemble du marché africain d'agrumes a régressé de 13% en 2007 à 4% en 2015. Les exportations marocaines en ce produit, sont absentes sur quelques principaux marchés importateurs africains, à savoir le Soudan et le Kenya. Ces derniers s'approvisionnent principalement de l'Egypte et de l'Afrique du Sud. A noter que sur le marché algérien d'agrumes qui est dynamique avec un TCAM de 39%, notre pays est classé à la sixième position avec une part de 1% seulement et une dynamique négative de ses exportations (TCAM de -12%), contrastant avec les performances positives de nos concurrents directs sur ce marché (TCAM respectifs de 33% pour l'Espagne, 84% pour la Tunisie et 23% pour l'Afrique du Sud).

Tableau 4: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des agrumes

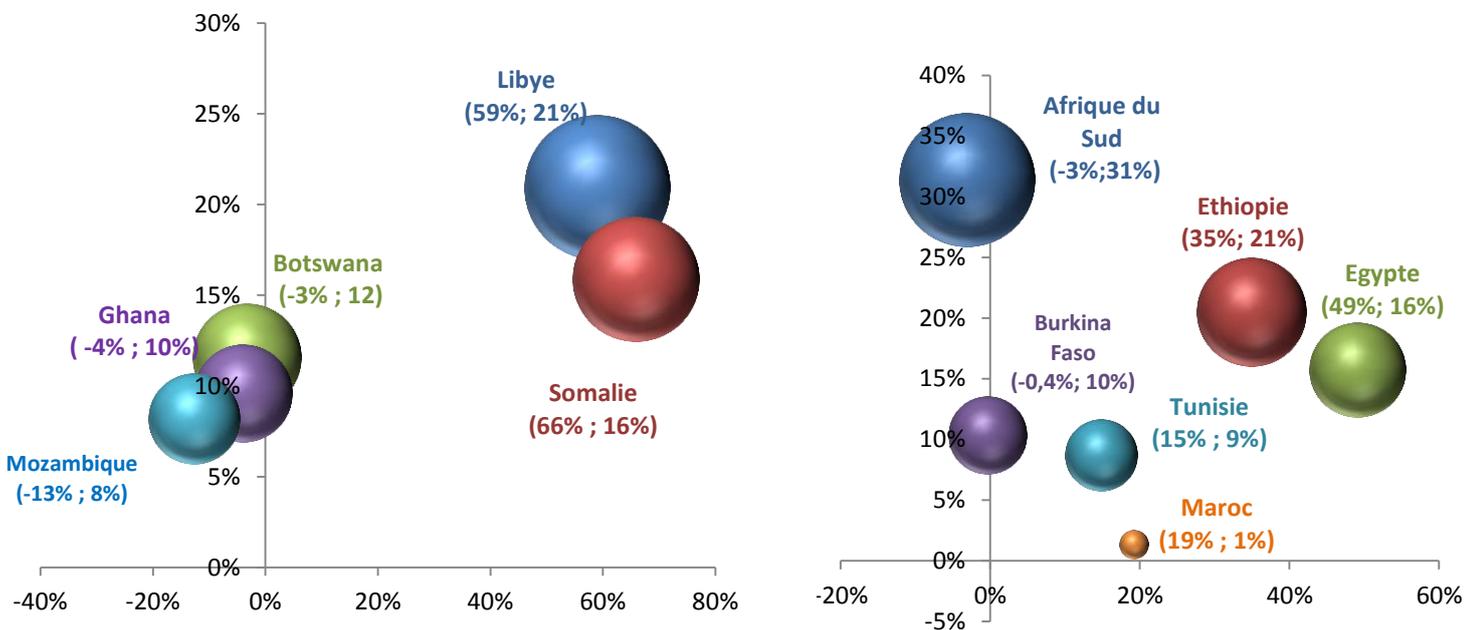
Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Soudan	17%	11%	Egypte	82%	28%	Les TCAM ont été calculés pour la période 2008-2011
			Afrique du Sud	8%	-18%	
			Arabie Saoudite	1%	1%	
Angola	17%	1%	<b>Maroc</b>	<b>0%</b>		
			Afrique du Sud	59%	2%	Les TCAM ont été calculés pour la période 2011-2015 et pour le cas du Maroc (2011-2013)
			Portugal	19%	7%	
			Argentine	7%	-2%	
			<b>Maroc</b>	<b>1%</b>	<b>6%</b>	
Algérie	15%	39%	Espagne	89%	33%	TCAM de la Tunisie (2008-2015) et le Maroc (2007-2013)
			Afrique du Sud	3%	23%	
			Tunisie	3%	84%	
			<b>Maroc</b>	<b>1%</b>	<b>-12%</b>	
Kenya	8%	46%	Egypte	49%	20%	Les TCAM ont été calculés pour la période 2007-2014
			Afrique du Sud	35%	15%	
						Le Maroc est absent sur ce marché

### III.5. Tomates fraîches

La part de l'Afrique dans les importations mondiales de la tomate est très faible, atteignant à peine 0,5% en 2015. La Libye est le premier pays importateur de la tomate au niveau de l'Afrique, avec une part de 21% (en moyenne sur la période 2007-2015) des importations totales du continent suivie par la Somalie (16%), le Botswana (12%), le Ghana (10%) et le Mozambique (8%). La Libye a vu ses importations progresser de 59% en moyenne au cours de la période 2007-2015. En revanche, celles du Mozambique, de Botswana et du Ghana ont baissé en moyenne de -13%, -3% et -4% respectivement.

Concernant les principaux fournisseurs de l'Afrique en tomates, ils comprennent l'Afrique du Sud, avec une part de 31%, suivie par l'Éthiopie (21%), l'Égypte (16%) et le Burkina Faso (10%). La part du Maroc demeure faible (1%), avec une dynamique positive de 19%.

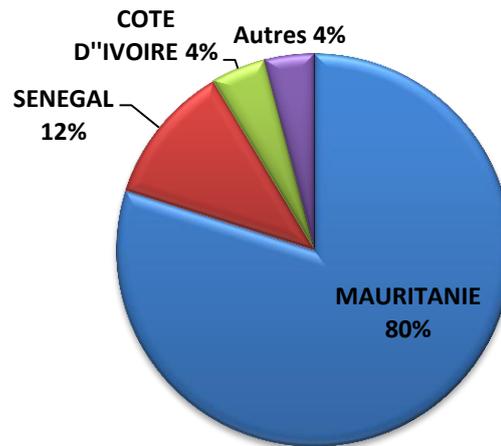
**Figure 44 : Dynamique des importations africaines de la tomate par principal marché (2007-2015)**      **Figure 435 : Dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en tomates (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Les exportations marocaines de tomates fraîches vers l'Afrique, durant la période 2007-2015, ont été destinées principalement vers la Mauritanie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire, et ce, avec des parts respectives de 80%, 12% et 4%.

**Figure 446 : Structure des exportations marocaines de tomates vers l'Afrique par marché (2007-2015)**



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Le Maroc est absent sur les principaux marchés importateurs de la tomate au niveau de l'Afrique, à savoir, Somalie, le Botswana et le Mozambique qui sont des pays lointains et s'approvisionnent d'autres pays qui leur sont limitrophes. La présence du Maroc est également très faible sur le marché libyen et celui du Ghana. Le marché libyen, premier importateur africain des tomates, s'est approvisionné principalement de la Tunisie (83%) sur la période 2008-2010. Aussi, la totalité des importations des tomates de la Somalie ont eu pour origine l'Ethiopie. De même, près de la totalité des importations ghanéennes des tomates est provenue de Burkina Faso entre 2007 et 2013. Il découle de cette analyse que le facteur de la proximité géographique prime dans les flux des exportations des tomates, compte tenu de leur caractère périssable.

Les exportations marocaines sont principalement destinées vers la Mauritanie (80%). Toutefois, elles sont absentes sur les principaux marchés importateurs africains dont, en particulier, la Libye qui est très dynamique (TCAM de 59%). Ainsi, il importe que notre pays explore ce marché vu la proximité géographique et étant donné que ce marché est approvisionné par d'autres marchés proches du Maroc, à savoir la Tunisie (avec une part de marché de 83%) et l'Egypte (13%).

**Tableau 5: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des tomates fraîches**

Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Libye	21%	59%	Tunisie	83%		Les données ne sont disponibles que pour les années 2008 et 2010. Maroc quasi absent
			Egypte	13%		
			Italie	4%		
Somalie	16%	66%	Ethiopie	100%	66%	TCAM calculé pour la période 2010-2015.

Botswana	12%	-3%	Afrique du Sud	99%	8%	TCAM calculé pour la période 2007-2013
Ghana	10%	-4%	Burkina Faso	98%	-13%	TCAM calculé pour la période 2007-2013
			<b>Maroc</b>	<b>0,2%</b>		Les exportations du Maroc ont été enregistrées uniquement en 2008 et 2009 avec des valeurs faibles
Mozambique	8%	-13%	Afrique du Sud	94%	-7%	TCAM calculé pour la période 2007-2013

### III.6. Jus de fruits et légumes

La part de l'Afrique dans les importations mondiales de jus de fruits et légumes a progressé de 2% en 2007 à 5% en 2015. La demande de ces produits provient essentiellement de l'Afrique du Sud (14% des importations du continent), de la Libye (13%), de l'Égypte (9%) et de la Namibie (6%). L'Égypte présente un potentiel important avec une hausse de la demande de 44% en moyenne.

Quant aux principaux fournisseurs de l'Afrique en jus de fruits et légumes, ils sont constitués de l'Afrique du Sud avec une part de 25%, suivie par les Emirats Arabes Unis (9%), la Chine (7%) et l'Espagne (6%). Le Maroc a détenu une part très faible du marché africain des jus (0,4%), mais a enregistré une dynamique importante (TCAM de 41%).

Figure 457 : Dynamique des importations africaines de jus de fruits et légumes par principal marché (2007-2015)

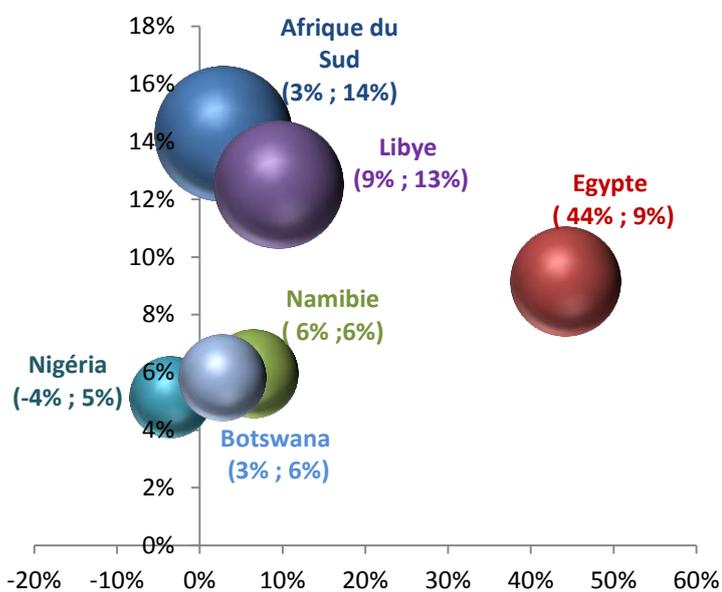
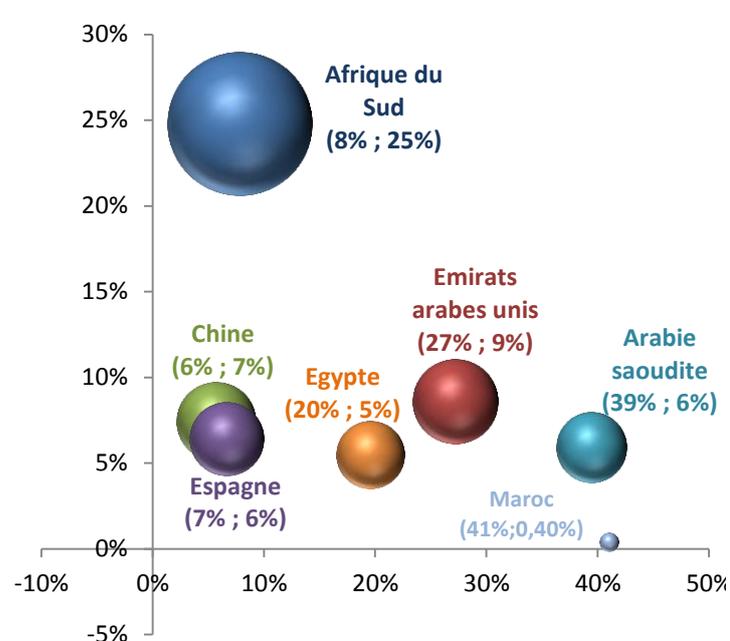
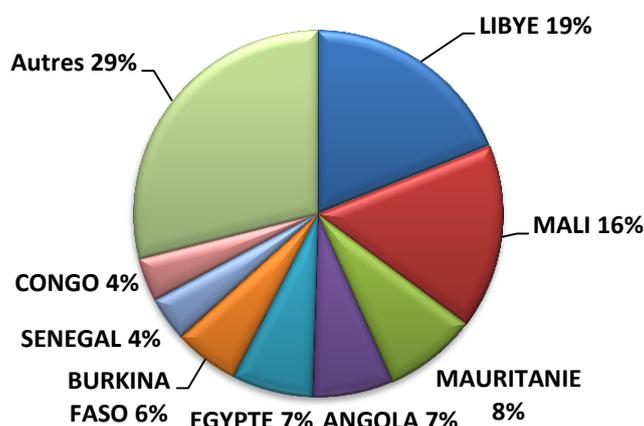


Figure 468 : dynamique des principaux fournisseurs de l'Afrique en jus de fruits et légumes (2007-2015)



Près de 44% des exportations marocaines des jus de fruits et de légumes ont été destinées au continent africain durant la période 2007-2015, avec comme principaux débouchés la Libye à hauteur de 19%, le Mali (16%), la Mauritanie (8%), l'Angola et l'Égypte (7% chacun), le Burkina Faso (6%) et le Sénégal (4%).

**Figure 47 : Structure des exportations marocaines des jus de fruits et de légumes vers l'Afrique par marché (2007-2015)**



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

La part du Maroc sur le marché africain des jus de fruits et de légumes a progressé légèrement de 0,1% en 2007 à 0,4% en 2015. Un grand pays importateur reste à explorer par le Maroc, il s'agit de l'Afrique du Sud, qui s'approvisionne de pays lointains comme la Chine, l'Argentine, l'Espagne et le Brésil. Il convient, également, de renforcer la part détenue par le Maroc sur le marché égyptien de jus, qui a enregistré un TCAM de 44% entre 2007 et 2015.

**Tableau 6: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains de jus de fruits et légumes**

Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Afrique du Sud	14%	3%	Chine	47%	6%	Le Maroc est absent sur ce marché
			Argentine	30%	-0,5%	
			Brésil	4%	0,4%	
			Espagne	4%	28%	
Libye	13%	9%	Irlande	23%	47%	Les données pour la Libye sont disponibles juste pour la période 2007-2010 et les exportations marocaines vers la Libye n'ont été enregistrées qu'en 2010
			Italie	8%	17%	
			Espagne	7%	49%	
			Egypte	8%	-9%	
			<b>Maroc</b>	<b>0,4%</b>		
Egypte	9%	44%	Emirats arabes unis	56%	62%	Les exportations marocaines de jus de fruits et légumes vers l'Égypte sont discontinuées.
			Arabie Saoudite	22%	59%	
			Espagne	7%	28%	
			<b>Maroc</b>	<b>0,04%</b>	-	

### III.7. Huile d'olives

L'Afrique a représenté seulement 1,6% des importations mondiales d'huile d'olives en moyenne sur la période 2007-2015. L'Angola, le Maroc et l'Afrique du Sud figurent parmi les premiers importateurs africains d'huile d'olives avec des parts respectives de 21%, 20% et 20%. L'Egypte enregistre le TCAM le plus élevé des importations de ce produit (26%) malgré sa faible part dans les importations de l'Afrique (6%). En revanche, les importations de l'Afrique du Sud ont reculé de 1% en moyenne sur la période 2007-2015.

Le continent africain s'approvisionne principalement de l'Espagne, du Portugal, de la Tunisie et de l'Italie, avec des parts respectives de 30%, 21%, 14% et 14%. Le Maroc est très peu présent sur le marché africain avec une part moyenne de 0,3% sur la période 2007-2015, et une dynamique de 8%.

Figure 480 : Dynamique des importations africaines d'huile d'olives par principal marché (2007-2015)

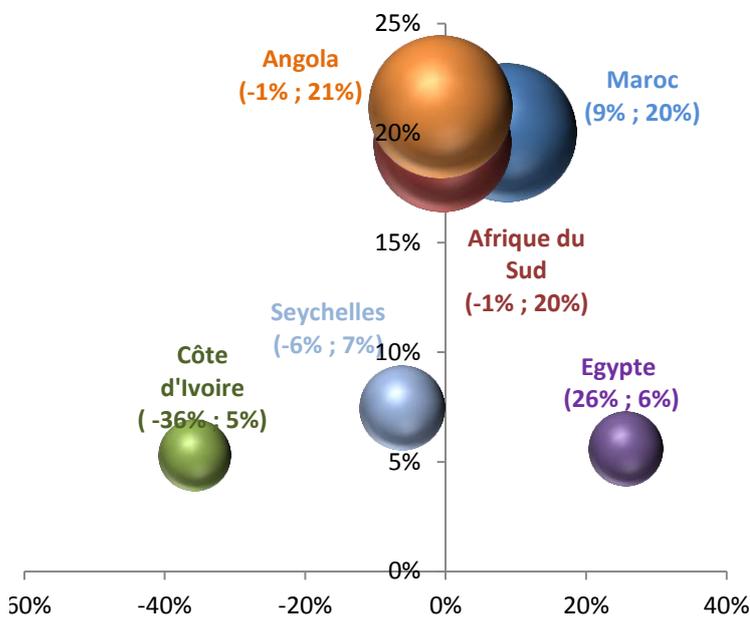
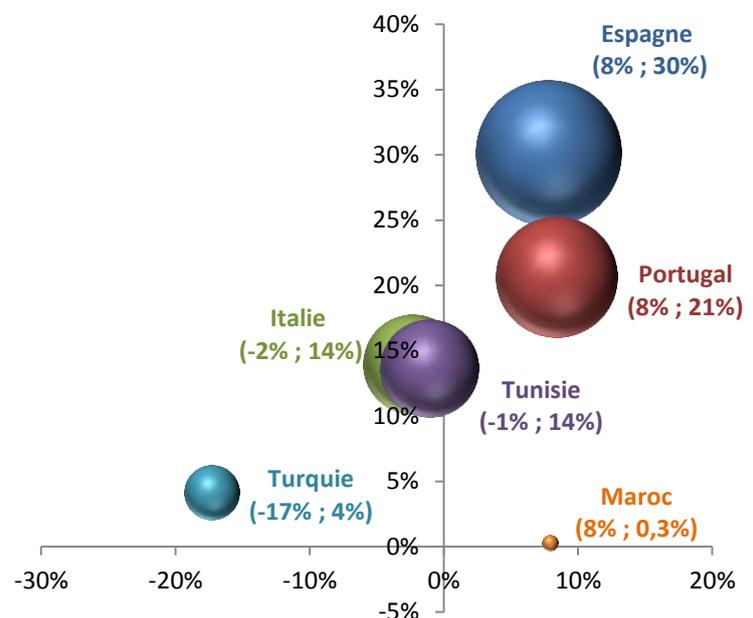


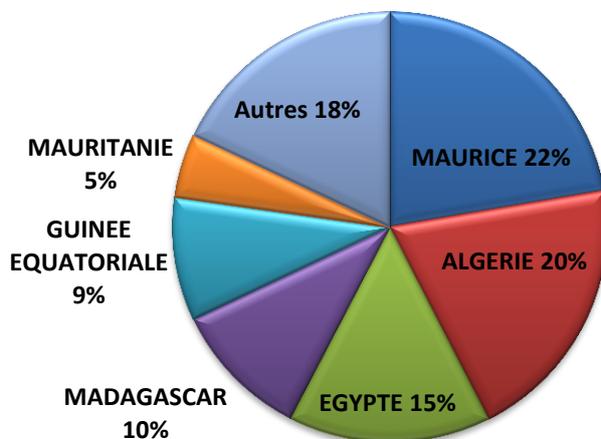
Figure 491 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en huile d'olive (2007-2015)



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Le Maroc est à la fois pays importateur et exportateur d'huile d'olives, il exporte principalement vers les Iles Maurice (22% des exportations marocaines vers l'Afrique), l'Algérie (20%), l'Egypte (15%), le Madagascar (10%), la Guinée Equatoriale (9%) et la Mauritanie (5%). Toutefois, les exportations marocaines d'huile d'olives vers l'Afrique sont faibles ne dépassant pas 0,8% des exportations globales du Maroc de ce produit. De plus, la présence des exportations marocaines de l'huile d'olives dans les principaux marchés a été discontinuée. En effet, notre pays a exporté l'huile d'olives vers les Iles Maurice uniquement en 2007 avec une valeur de près de 2,3 millions de dirhams. Les exportations vers l'Algérie ont été enregistrées pour les années 2008 (100 dirhams) et 2015 (une valeur de 4,15 millions de dirhams). De même, les exportations marocaines enregistrées pour l'année 2010 ont été d'une valeur de 1,5 million de dirhams sur le marché égyptien en 2010 et d'une valeur de 1,1 million de dirhams en 2007 sur le marché du Madagascar. Quant aux exportations marocaines vers la Guinée Equatoriale et la Mauritanie, elles ont connu une dynamique favorable avec des taux respectifs de 30% (période 2009-2014) et 23% (période 2009-2015).

**Figure 52 : structure des exportations marocaines de l'huile d'olives vers l'Afrique par marché africain (2007-2015)**

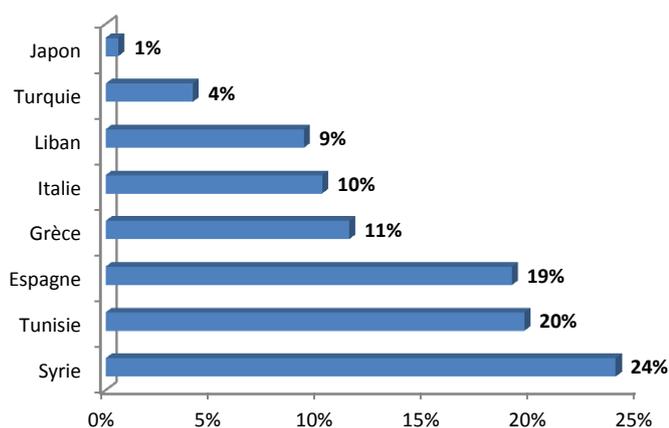


Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

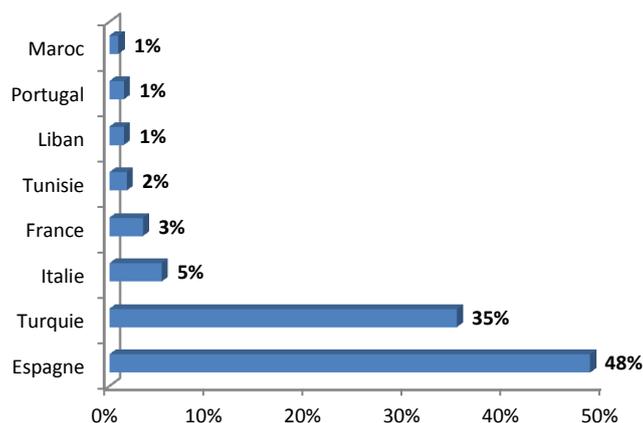
Des pays demandeurs d'huile d'olives demeurent à explorer par le Maroc, à savoir l'Afrique du Sud et l'Angola. Les principaux fournisseurs de l'Afrique du Sud sont l'Italie, l'Espagne et le Portugal avec des parts respectives de 43%, 39% et 7%, alors que la quasi-totalité de la demande d'Angola en huile d'olives est satisfaite par le Portugal (98%).

Sur le marché égyptien d'huile d'olives, qui recèle un potentiel important, le Maroc est quasi-absent, avec seulement 0,2% de part de marché. De même, le Maroc n'est pas mieux positionné sur le marché ivoirien, avec seulement 1% de part de marché, contre 48% pour l'Espagne et 35% pour la Turquie.

**Figure 53: Structure des importations d'Egypte en huile d'olives par pays fournisseur (2007-2015)**



**Figure 504 : Structure des importations de la Côte d'Ivoire en huile d'olives par pays fournisseur (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

La part du Maroc sur le marché africain de l'huile d'olive est très faible ne dépassant pas 0,3% en moyenne durant la période 2007-2015. Il découle de l'analyse du positionnement des exportations marocaines sur le marché africain de l'huile d'olives que ces exportations sont absentes sur les principaux marchés importateurs africains, à savoir l'Afrique du Sud et l'Angola. Ainsi, il importe pour le Maroc d'explorer ces deux marchés demandeurs de l'huile d'olives. De même, il convient pour notre pays de renforcer son positionnement sur le marché égyptien à fort potentiel (TCAM de 26% sur la période 2007-2015).

**Tableau 7: Positionnement du Maroc dans le marché africain de l'huile d'olive**

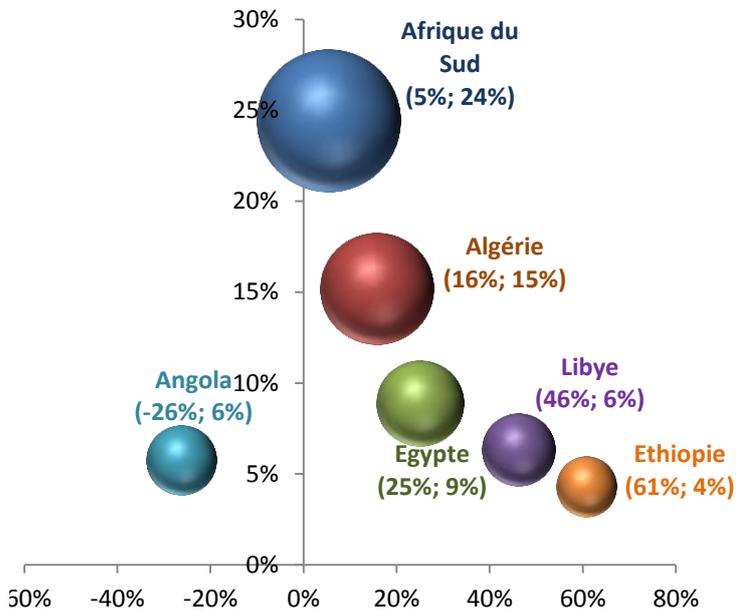
Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Angola	21%	-1%	Portugal Italie	98% 1%	-0,4% -17%	Le Maroc est absent sur ce marché
Afrique du Sud	20%	-1%	Italie Espagne Portugal Grèce	43% 39% 7% 7%	-9% 2% 0,2% -7%	Le Maroc est absent sur ce marché
Egypte	6%	26%	Syrie Tunisie Espagne Grèce Italie <b>Maroc</b>	24% 20% 19% 11% 10% <b>0,2%</b>	11% 15% 18% 12% 21% -	Le Maroc a exporté vers l'Egypte seulement en 2010
Côte d'Ivoire	5%	-36%	Espagne Turquie Italie France <b>Maroc</b>	48% 35% 5% 3% <b>1%</b>	14% -24% 6% -21% <b>15%</b>	

### III.8. Conserves de fruits et de confiture

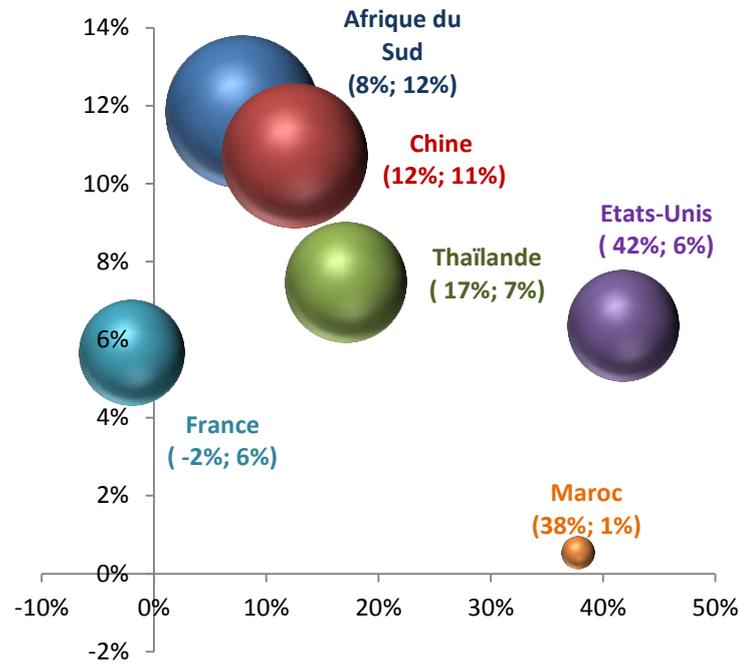
Les importations africaines de conserves de fruits ont connu une légère progression au cours de la période 2007-2015, passant de 0,8% à 1,5% des importations mondiales. L'Afrique du Sud, l'Algérie et l'Egypte sont les premiers importateurs du continent avec des parts respectives de 24%, 15% et 9%. L'Éthiopie connaît une croissance soutenue de ses importations en ce produit (61% en moyenne sur la période 2007-2015), malgré sa faible part dans les importations globales du continent (4%).

L'Afrique s'approvisionne en conserves de fruits de pays lointains comme la Chine avec une part de 11% de ce marché, la Thaïlande (7%) et les États Unis (6%). En revanche, le Maroc n'a détenu que 1% du marché africain mais avec une forte dynamique (TCAM de 38%).

**Figure 515 : Dynamique des importations africaines de conserves de fruits et de confiture par principal marché (2007-2015)**



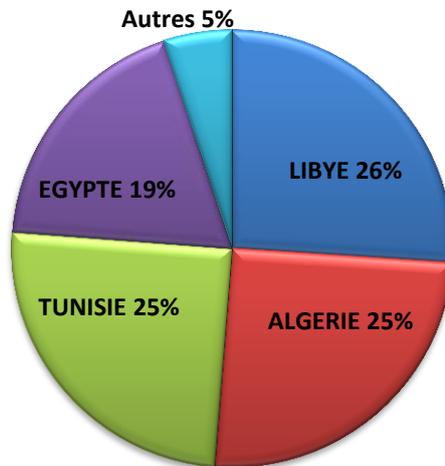
**Figure 526 : Dynamique des principaux fournisseurs d'Afrique en conserves de fruits et de confiture (2007-2015)**



Source : Données du TRADEMAP, calculs DEPF

Pour les exportations du Maroc en conserves de fruits et confitures, elles sont concentrées, en moyenne sur la période 2007-2015, à hauteur de 95% sur quatre marchés. Il s'agit de la Libye (26% des exportations marocaines de ces produits), l'Algérie et la Tunisie (25% chacun) et l'Égypte (19%).

**Figure 537 : Structure des exportations marocaines des conserves de fruits et de confitures vers l'Afrique par marché (2007-2015)**



Source : Données de l'Office des Changes, calculs DEPF

Les exportations marocaines de conserves de fruits vers l'Afrique, qui ont représenté 16% des exportations globales du Maroc en ces produits durant la période 2007-2015, ont été absentes sur le marché de l'Afrique du Sud. Ce dernier importe des conserves de fruits de l'Argentine (32%), des Etats-Unis (17%), de Swaziland (10%), de la Chine (8%) et de la Thaïlande (6%).

Sur le marché libyen des conserves de fruits, les principaux fournisseurs sont l'Espagne, l'Italie, la Thaïlande et la France. S'agissant du marché de l'Algérie, il est approvisionné principalement par la Chine à hauteur de 35%, suivie par la Thaïlande (13%) et l'Espagne (12%). Le Maroc est peu présent sur ce marché, avec une part de marché qui a été de seulement 1% avec, toutefois, un TCAM de 71% sur la période 2008-2015. De même, le Maroc est quasi absent du marché égyptien de conserves de fruits. Ce pays s'est approvisionné principalement de la Grèce (21%), de la Thaïlande (19%), la Turquie (18%) et l'Inde (9%) durant la période 2007-2015.

Le Maroc a détenu seulement 0,7%, en moyenne sur la période 2007-2015, du marché africain des conserves de fruits et confitures. L'analyse de son positionnement par pays fait ressortir que nos exportations en ce produit n'ont pas été destinées vers l'Afrique du Sud, principal importateur africain et qui mérite d'être exploré vu sa dynamique positive (TCAM de 5%). De même, notre pays gagnerait à renforcer sa présence sur les marchés de l'Algérie et de l'Egypte qui ont enregistré des taux de croissance moyens, respectivement de 16% et 25% sur la période 2007-2015.

**Tableau 8: Positionnement du Maroc sur les principaux marchés africains des conserves de fruits et confitures**

Parts et dynamique des principaux importateurs africains (2007-2015)			Parts et dynamique des principaux fournisseurs (2007-2015)			
Pays	Part	TCAM	Pays	Part	TCAM	Observations
Afrique du Sud	24%	5%	Argentine	32%	-17%	Le Maroc est absent sur ce marché. Pour le Swaziland, le TCAM est calculé entre 2010 et 2015
			Etats-Unis	17%	16%	
			Swaziland	10%	12%	
			Chine	8%	9%	
			Thaïlande	6%	12%	
Algérie	15%	16%	Chine	35%	18%	Le TCAM pour le Maroc est calculé pour la période 2008-2015
			Thaïlande	13%	46%	
			Espagne	12%	31%	
			Brésil	5%	56%	
			Turquie	4%	45%	
			Etats Unis	4%	56%	
			<b>Maroc</b>	<b>1%</b>	<b>71%</b>	
Egypte	9%	25%	Grèce	21%	18%	Les exportations marocaines vers l'Egypte ont été discontinues
			Thaïlande	19%	14%	
			Turquie	18%	25%	
			Inde	9%	1%	
			<b>Maroc</b>	<b>0,04%</b>	-	

## Conclusion : Potentiel, contraintes et voies de progrès

Considérée comme l'une des régions les plus dynamiques au monde, l'Afrique recèle d'innombrables potentialités au regard à la forte progression démographique de sa population, son urbanisation croissante et les changements en cours des habitudes alimentaires conjuguée à l'élargissement accélérée de sa classe moyenne. L'ensemble de ces facteurs induit une demande de plus en plus soutenue, particulièrement, sur les produits agroalimentaires.

Conscient des potentialités qui gisent dans ce continent et afin de tirer profit de cette dynamique africaine dans un logique de partenariat Sud-Sud fructueux, la Maroc bénéficie de plusieurs atouts d'ordre géographiques, culturels, historiques, socio-économiques et politiques lui permettant de renforcer ses liens commerciaux avec les pays d'Afrique. L'impulsion Royale donnée à cet élan de coopération interafricaine concrétisée par une série de visites royales couvrant l'ensemble des régions de l'Afrique Subsaharienne et couronnée par la réintégration du Maroc dans l'Union Africaine à l'occasion de son 28<sup>ème</sup> sommet tenu les 30 et 31 janvier 2017, ouvre des perspectives prometteuses à l'ensemble des secteurs économiques du pays et plus particulièrement, le secteur agroalimentaire qui occupe une place prépondérante dans les exportations nationales.

### *Un important potentiel de commerce intra-africain existe notamment en produits agroalimentaires*

Un potentiel inexploité de commerce intra-africain existe dans de nombreuses catégories de produits, en particulier les produits agroalimentaires. En effet, l'Afrique possède 27% environ des terres arables dans le monde (733 millions d'hectares)<sup>5</sup> qui pourraient être exploitées pour accroître la production agricole, alors que de nombreux pays africains importent des produits alimentaires et agricoles d'autres continents. Entre 2007 et 2011, 37 pays africains étaient importateurs nets de denrées alimentaires, et 22 importateurs nets de matières brutes d'origine agricole, avec une part de seulement 17% environ du commerce mondial de denrées alimentaires et d'animaux vivants. En outre, l'Afrique a exporté en moyenne 21% seulement de ses produits alimentaires au sein du continent.

Ces différents éléments, associés à la hausse des revenus et à l'expansion de la classe moyenne en Afrique, présagent de l'existence d'un important potentiel de commerce régional de produits alimentaires et agricoles à exploiter par les pays africains.

### *La dynamique des exportations marocaines recouvre une offre peu diversifiée et concentrée sur quelques marchés*

Ces évolutions pourraient constituer une opportunité pour les exportations agroalimentaires du Maroc dans le sens où notre pays bénéficie de plusieurs atouts d'ordre géographiques, culturels, historiques, socio-économiques et politiques pour renforcer ses liens commerciaux avec les pays de l'Afrique. Aussi, la présence de plusieurs filiales de banques nationales en Afrique est de nature à renforcer l'accompagnement et l'appui des entreprises marocaines opérant dans divers domaines, dont, notamment, le secteur agroalimentaire.

Les exportations agroalimentaires marocaines vers l'Afrique ont connu une dynamique croissante (TCAM de 13%) sur la période 2000-2015, avec une prépondérance des produits transformés et une montée récente des produits frais. Ces exportations marocaines vers l'Afrique ont été également concentrées sur les produits de base (farines, gruaux, semoules et

---

<sup>5</sup> L'Asie n'en a que 628 millions d'hectares et l'Amérique latine 570 millions d'hectares de terre arable.

agglomérés de céréales, extraits et essences de café ou de thé et fromage) mais avec une tendance haussière de la demande africaine d'autres produits alimentaires (légumes frais, congelés ou en saumure, agrumes, tomates fraîches et fruits frais). Sur la période 2007-2015, 12 pays africains ont concentré en moyenne 84% des exportations agroalimentaires marocaines vers le continent, avec une prédominance de la Mauritanie (16%), la Guinée (15%), suivie de l'Algérie (11%), le Sénégal (9%) et la Tunisie (9%).

Par ailleurs, l'analyse du positionnement du Maroc sur les marchés africains pour les principaux produits agroalimentaires sélectionnés<sup>6</sup> montre que notre pays est soit absent soit très peu présent sur les principaux pays importateurs de ces produits au niveau du continent.

Ainsi, les exportations marocaines *d'agrumes* n'ont représenté que 3% des importations africaines en moyenne sur la période 2007-2015 (l'Afrique demeure un faible importateur d'agrumes, avec une légère progression de sa part dans les importations mondiales de 0,3% en 2007 à 0,8% en 2015). Les exportations marocaines en ce produit, sont absentes sur quelques principaux marchés importateurs africains, à savoir le Soudan et le Kenya. Ces derniers s'approvisionnent principalement de l'Égypte et de l'Afrique du Sud. À noter que sur le marché algérien d'agrumes qui est dynamique avec un TCAM de 39%, notre pays y est classé à la sixième position avec une part de 1% seulement et une dynamique négative de ses exportations (TCAM de -12%), contrastant avec les performances positives de nos concurrents directs sur ce marché (TCAM respectifs de 33% pour l'Espagne, 84% pour la Tunisie et 23% pour l'Afrique du Sud).

S'agissant des *tomates*, la part de l'Afrique dans les importations mondiales est très faible, atteignant à peine 0,5% en 2015. Le Maroc est absent sur les principaux marchés importateurs de la tomate au niveau de l'Afrique, à savoir, Somalie, le Botswana et le Mozambique qui sont des pays lointains et s'approvisionnent d'autres pays qui leur sont limitrophes. La présence du Maroc est également très faible sur le marché libyen et celui du Ghana. Le marché libyen, premier importateur africain des tomates, s'est approvisionné principalement de la Tunisie (83%) sur la période 2008-2010. Aussi, la totalité des importations des tomates de la Somalie ont eu pour origine l'Éthiopie. De même, près de la totalité des importations ghanéennes des tomates est provenue de Burkina Faso entre 2007 et 2013. Il découle de cette analyse que le facteur de la proximité géographique prime dans les flux des exportations des tomates, compte tenu de leur caractère périssable.

La part de l'Afrique dans les importations mondiales de *jus de fruits et légumes* a progressé de 2% en 2007 à 5% en 2015. La part du Maroc sur le marché africain des jus de fruits et de légumes a progressé légèrement de 0,1% en 2007 à 0,4% en 2015. Un grand pays importateur reste à explorer par le Maroc, il s'agit de l'Afrique du Sud, qui s'approvisionne de pays lointains comme la Chine, l'Argentine, l'Espagne et le Brésil. Il convient, également, de renforcer la part détenue par le Maroc sur le marché égyptien de jus, qui a enregistré un TCAM de 44% entre 2007 et 2015.

L'Afrique a représenté seulement 1,6% des importations mondiales *d'huile d'olives* en moyenne sur la période 2007-2015. La part du Maroc sur le marché africain de l'huile d'olive est très faible ne dépassant pas 0,3% en moyenne durant la période 2007-2015. Il découle de l'analyse du positionnement des exportations marocaines sur le marché africain de l'huile d'olives que ces exportations sont absentes sur les principaux marchés importateurs africains, à savoir l'Afrique du Sud et l'Angola. Ainsi, il importe pour le Maroc d'explorer ces deux marchés demandeurs de l'huile d'olives. De même, il convient pour notre pays de renforcer son

---

<sup>6</sup> Il s'agit des produits suivants : Farine de froment et de méteil, fromage, agrumes, tomates fraîches, jus de fruits et de légumes, huile d'olives, conserves d'olives et conserves de fruits et de confiture.

positionnement sur le marché égyptien à fort potentiel (TCAM de 26% sur la période 2007-2015).

Les importations africaines des *conserves d'olives* ont connu une progression soutenue, passant de 0,5% des importations mondiales en 2007 à 2,5% en 2015. Le Maroc a détenu 13% du marché africain de conserves d'olives en moyenne entre 2007 et 2015. L'analyse du positionnement du Maroc sur ce marché fait ressortir que les exportations marocaines en ces produits ont été présentes sur quelques marchés importateurs au niveau de l'Afrique (Libye et Algérie). En revanche, le Maroc est absent au niveau du marché soudanais (deuxième pays importateur approvisionné principalement par l'Égypte) et il est très peu présent sur le marché angolais. Ces exportations marocaines gagneraient à être renforcées, en particulier, sur le marché libyen, premier importateur africain, qui s'est approvisionné en conserves d'olives à hauteur de 19% à partir du Maroc avec une croissance moyenne annuelle de 59% et où nos principaux concurrents demeurent l'Égypte et la Tunisie avec des poids et des dynamiques élevées. De même, la part du marché du Maroc en Algérie (marché fortement dynamique avec un TCAM de 47%) qui a été de 22% mérite d'être davantage consolidée sachant que le principal concurrent reste l'Espagne (part de 41% et TCAM de 20%).

Les importations africaines de *conserves de fruits et confitures* ont connu une légère progression au cours de la période 2007-2015, passant de 0,8% à 1,5% des importations mondiales. Le Maroc a détenu seulement 0,7%, en moyenne sur la période 2007-2015, du marché africain des conserves de fruits et confitures. L'analyse de son positionnement par pays fait ressortir que nos exportations en ce produit n'ont pas été destinées vers l'Afrique du Sud, principal importateur africain et qui mérite d'être exploré vu sa dynamique positive (TCAM de 5%). De même, notre pays gagnerait à renforcer sa présence sur les marchés de l'Algérie et de l'Égypte qui ont enregistré des taux de croissance moyens, respectivement de 16% et 25% sur la période 2007-2015.

Les importations africaines de *fromage* se sont inscrites dans une tendance haussière, passant de 3% des importations mondiales en 2007 à 8% en 2015. La part du Maroc sur le marché africain du fromage s'est inscrite en baisse de 35% en 2007 à 12% en 2015. Le positionnement du Maroc sur le marché africain de fromage, indique que les exportations marocaines en ce produit ont été faiblement orientées vers les principaux marchés importateurs au niveau de l'Afrique, avec une absence sur le marché libyen qui est le premier importateur africain. De même, sur la période 2007-2015, seulement 2% des importations des Îles Maurice (deuxième marché africain) en fromage provenaient du Maroc avec une croissance moyenne annuelle de 13%. Les importations de l'Égypte (3<sup>ème</sup> marché africain) et de l'Afrique du Sud (4<sup>ème</sup> marché) en fromage à partir du Maroc ont représenté, respectivement, 5% et 14% de ces marchés, avec des TCAM de -12% et 5%. Quant au marché algérien, qui est le cinquième marché importateur de fromage en Afrique, il ne figure plus parmi les destinations des exportations marocaines du fromage depuis 2008.

La part des importations africaines en *farine de froment et de méteil* dans les importations mondiales en ce produit, a augmenté de 16% en 2007 à 19% en 2015. La part du Maroc sur le marché africain de la farine de froment et de méteil, premier produit agroalimentaire importé par le continent, s'est améliorée pour atteindre 7% en 2013, avant de baisser à 3% en 2015. L'analyse du positionnement du Maroc par pays indique que les exportations marocaines en ce produit, ont intégré en 2012 le marché angolais, premier importateur de ce produit au niveau du continent. Les exportations marocaines sont absentes dans les autres principaux marchés africains comme la République Démocratique du Congo, la Somalie et le Zimbabwe. De même, le Maroc est absent sur le marché de Soudan qui, malgré sa faible part dans les importations africaines, reste très dynamique avec un TCAM de 66%. En revanche, les exportations du Maroc sont très présentes sur le marché guinéen, avec une part de

58% de ce marché et un taux de croissance moyen des exportations de 7% sur la période 2007-2015.

### ***Plusieurs facteurs entravent le développement des exportations agroalimentaires marocaines***

Le développement des exportations agroalimentaires marocaines vers le continent africain se heurte à de nombreuses contraintes qu'il faudrait surmonter.

*La multiplicité des frontières nationales* font obstacle au commerce intra-continentale. En outre, l'obligation de traverser plusieurs frontières et de se conformer à des régimes commerciaux différents entraîne une faible intégration des marchés, facteur qui entrave le commerce intra-africain et le maintien en deçà de son potentiel.

*Les coûts de transaction* (transport et assurance) sont très élevés en Afrique et entravent la croissance du commerce intracontinental. Ces coûts sont en moyenne plus élevés pour le commerce intra-africain que pour les échanges avec le reste du monde.

*La faiblesse des infrastructures et de la logistique* liant le Maroc au reste des pays africains constitue un véritable frein au développement des échanges commerciaux entre le Maroc et l'Afrique. En effet, et en plus de l'insuffisante infrastructure routière en Afrique, le transport maritime n'est pas suffisamment exploité entre les deux parties. De plus, l'absence d'accords de facilitation de transit vient aggraver ces carences.

### ***Voies de progrès pour l'amélioration du positionnement du Maroc sur le marché africain des produits agroalimentaires***

Partant de ce qui précède, un ensemble de mesures peuvent être mises en œuvre pour tirer profit du potentiel des échanges commerciaux entre le Maroc et l'Afrique, en particulier en ce qui concerne le marché agroalimentaire. Il s'agit, notamment :

- ✓ de cibler des partenaires commerciaux prioritaires en fonction des potentialités de leurs marchés,
- ✓ d'améliorer le cadre juridique et réglementaire des accords de commerce et d'investissement conclus avec les pays de cette région,
- ✓ d'adapter l'offre agroalimentaire marocaine aux spécificités de ces pays,
- ✓ de renforcer la logistique commerciale liant notre pays à ses partenaires africains et
- ✓ de coordonner les stratégies d'action des pouvoirs publics avec les opérateurs privés.

*Dans ce sens*, la réalisation des études de marché sur les potentialités commerciales des différentes régions de l'Afrique, ainsi que l'encouragement et l'accompagnement des entreprises marocaines en matière d'exportation agroalimentaire vers le continent africain, seraient de nature à renforcer notre présence sur ce marché.

Ces actions contribueraient à l'amélioration du positionnement du Maroc sur le marché africain de l'agroalimentaire en renforçant la compétitivité du secteur agroalimentaire marocain dans le cadre du Plan Maroc Vert, et ce, à travers, l'adaptation de l'offre de matière première en valorisant les produits agricoles et en diversifiant l'offre exportable. Dans ce sens, le rôle des agropoles demeure crucial pour accompagner les opérateurs agricoles et agro-industriels dans leur processus d'adaptation avec les spécificités du marché africain.

*La mise en place d'une organisation professionnelle forte et efficace* est également de nature à renforcer la compétitivité de l'offre exportable. En effet, l'amélioration des synergies entre les fédérations composant le secteur agroalimentaire à travers la convergence des visions et stratégies, est indispensable pour assurer une offre diversifiée et compétitive, à même d'atteindre de nouveaux

marchés sur le continent africain. Cela renforcerait le pouvoir de négociation commerciale des acteurs nationaux avec leurs partenaires africains.

*Une stratégie commerciale nationale intégrée et cohérente touchant tous les secteurs potentiels à l'export (y compris le secteur de l'agroalimentaire), serait un grand atout aux côtés des efforts déjà engagés pour la promotion des exportations marocaines sur l'Afrique dans le cadre des caravanes Maroc Export, compte tenu des opportunités économiques qu'offre le continent et la concurrence accrue que se livrent plusieurs pays.*

*Des infrastructures intra-africaines de transports routier, maritime et aérien devraient être renforcés, ce qui permettrait d'atteindre d'autres espaces de la sous-région Ouest-Africaine et celle d'Afrique Centrale. L'axe routier Tanger-Dakar ainsi que la ligne maritime Tanger-Nouakchott-Dakar reliant le Maroc, la Mauritanie et le Sénégal ont certes permis de renforcer les échanges commerciaux entre ces pays, il n'en demeure pas moins que des efforts plus importants doivent être déployés.*